

REPUBLIQUE DU NIGER

-----○-----

**MINISTERE DES TRANSPORTS
ET DE L'AVIATION CIVILE**

-----○-----

**DIRECTION DE LA METEOROLOGIE
NATIONALE**

-----○-----

COMPOSANTE NATIONALE AGRHYMET

**RAPPORT TECHNIQUE DU GROUPE DE TRAVAIL
PLURIDISCIPLINAIRE
CAMPAGNE AGRO - PASTORALE 2007**

décembre 2007

INTRODUCTION

La campagne agricole d'hivernage 2007 a démarré à partir de la 1^{ère} décade du mois d'avril avec les premières pluies utiles qui ont permis d'effectuer les semis partiels de mil au niveau de certaines localités des régions de Dosso et de Maradi. Les semis se sont étalés jusqu'à la troisième décade du mois de juillet. La régularité des pluies après cette installation hésitante a permis aux cultures de suivre leur développement normal sur la majeure partie de la zone agricole jusqu'à la période d'arrêt précoce des précipitations.

Sur le plan pluviométrique, la situation a été exceptionnelle tant du point de vue cumul pluviométrique que du nombre de jours de pluie. Car plusieurs localités du pays ont reçu d'importantes quantités de précipitations (plus de 100 mm) en un jour. Le cumul pluviométrique au 30 septembre 2007 comparé à celui de la moyenne établie sur la période 1971-2000 est excédentaire sur la majeure partie du pays.

La situation phytosanitaire a été caractérisée par une relative accalmie sur le plan du criquet pèlerin. En ce qui concerne les autres ennemis des cultures, la pression a été moyenne, comparativement aux autres situations des dix dernières années. Sur les 235.560 hectares déclarés infestés, 139.154 hectares ont été traités soit un taux de couverture de 59%.

Sur le plan agricole le bilan céréalier prévisionnel dégage un excédent de **303 170** tonnes.

Sur le plan pastoral, malgré le retard dans son installation le bilan fourrager est excédentaire de **1 000 373** tonnes de matières sèches.

Sur le plan alimentaire, la situation est globalement satisfaisante.

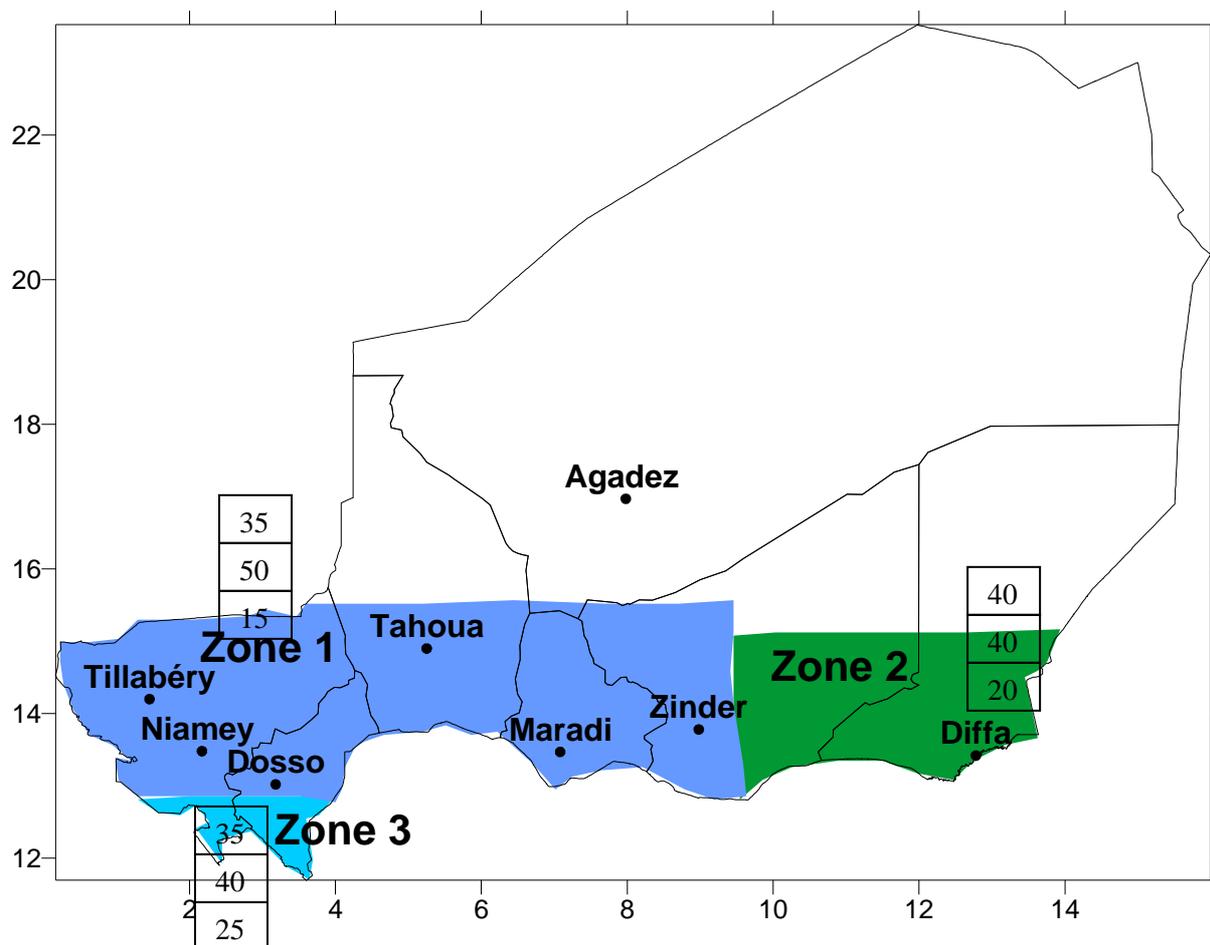
1. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

1.1. Situation pluviométrique

- **Résultats des prévisions climatiques saisonnières**

La prévision climatique saisonnière est une appréciation qualitative des quantités de pluies probables attendues dans notre pays pour la période Juillet - Août - Septembre (JAS). Cette période concentre environ 80% du cumul pluviométrique attendu de la saison des pluies au Niger. Cette prévision est le résultat d'un modèle statistique utilisant les données de températures de surface de la mer obtenues à partir des modèles dynamiques couplés Océan – Atmosphère. Elle ne tient pas compte de la répartition temporelle de ces pluies.

Pour la campagne agricole 2007(voir carte), les quantités de pluies probables attendues de juillet à septembre sur la zone agricole du pays, seront normales à excédentaires dans 75 à 85% des cas par rapport à la normale établie sur la période 1961-1990. Toutefois, certaines zones localisées pourraient connaître des quantités de pluies probables attendues déficitaires dans 15 à 25% des cas par rapport à la normale établie sur la période 1961-1990.



Légende : Exemple de la zone 1

Le chiffre 35 indique la probabilité pour que la pluviométrie soit supérieure à la normale ;
Le chiffre 50 indique la probabilité pour que la pluviométrie soit normale ;
Le chiffre 15 indique la probabilité pour que la pluviométrie soit inférieure à la normale.

Figure 1 : Résultats PRESAO 2007

☞ Résultats et discussions

- Caractérisation des quantités des pluies enregistrées au 30 septembre 2007

Cette Analyse est basée sur la détermination des écarts des pluies au 30 septembre 2007 par rapport à la normale 1961-1990 pour les stations des zones n°1, n°2, et n°3. Ces trois zones sont obtenues à partir d'un zonage pluviométrique établi au cours de l'élaboration de la prévision saisonnière. Les figures n°1, n°2 et n°3 ci après représentent l'évolution des ces écarts dans les trois zones ci-dessus citées.

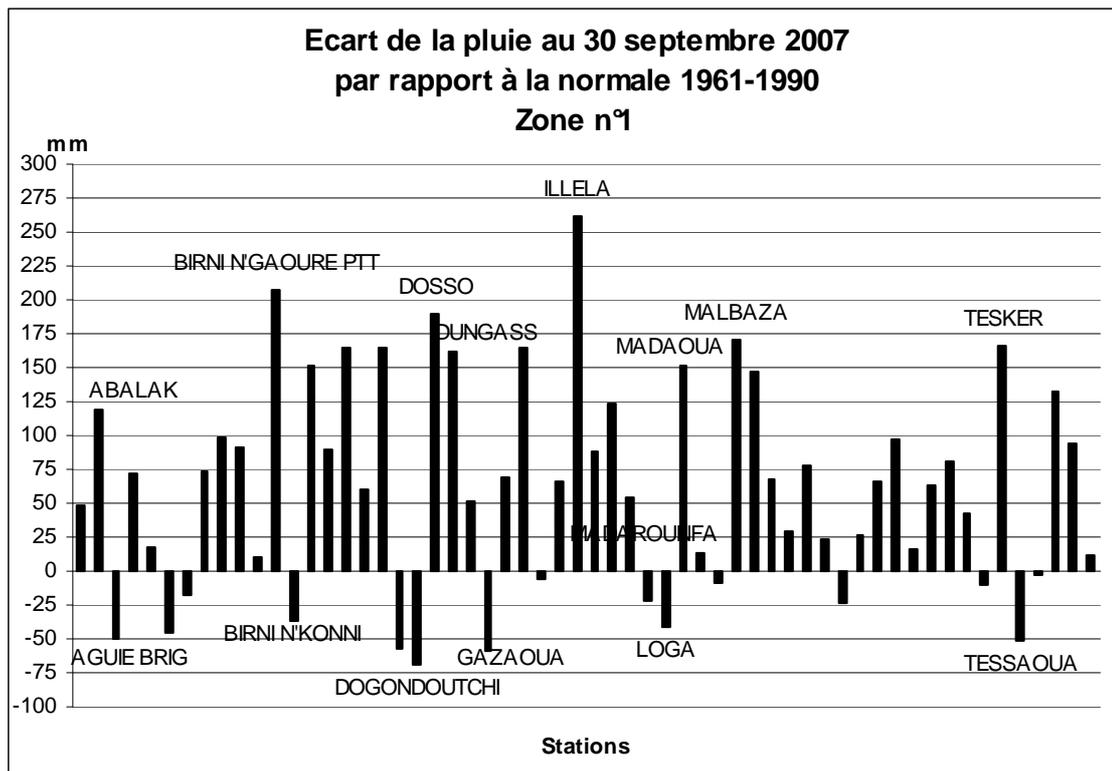


Figure 2

Dans la zone n°1 qui renferme 58 postes de suivi, 38 postes (66%) ont enregistré des quantités excédentaires de pluies, 10 postes (17%) ont enregistré des quantités normales de pluies, et 10 postes (17%) sont déficitaires.

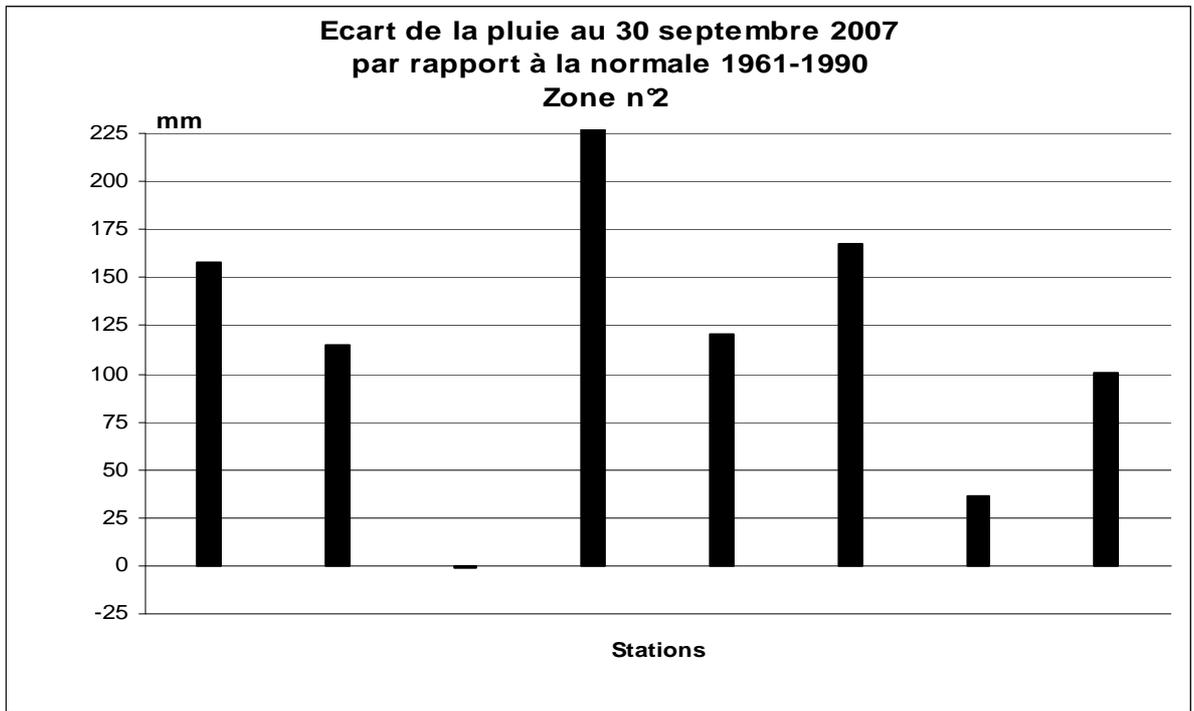


Figure 3

Dans la zone n°2 qui renferme 8 postes de suivi, 7 postes sont excédentaires et 1 poste a enregistré une pluie normale. Une situation excédentaire est observée sur la quasi-totalité des postes.

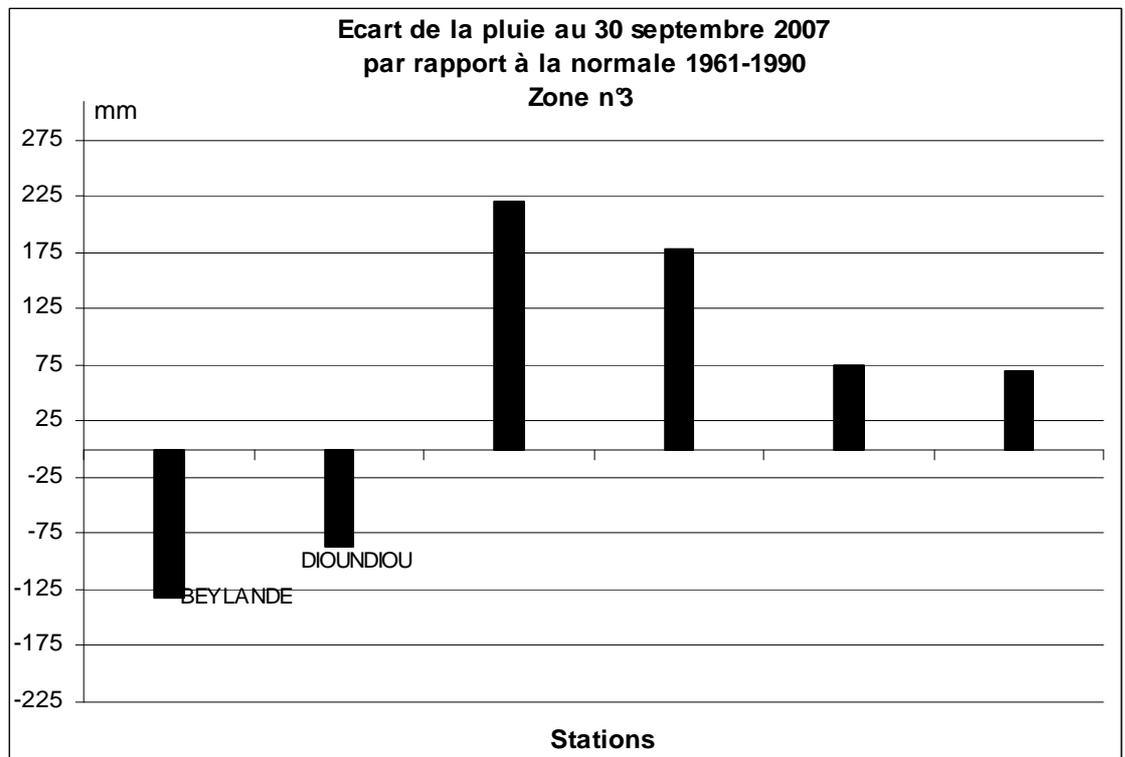


Figure 4

Dans la zone n°3 qui renferme 6 postes de suivi, 4 postes ont enregistré des quantités excédentaires de pluies, 2 postes ont enregistré une quantité de pluie déficitaire.

Remarque : La pluviométrie au 30 septembre 2007 est normale au niveau de 15% des postes, excédentaire au niveau de 68% des postes, et déficitaire au niveau de 17% des postes

de suivi. Globalement une tendance excédentaire très remarquable se dégage de cette première analyse comme l'indique Figure 18 ci après où l'on y constate une prédominance des écarts à la normale positifs très significatifs (en bleu) par rapport aux écarts à la normale négatifs (en rouge) sur tout le pays. La carte n°2 qui suit donne un aperçu spatial de la pluviométrie 2007 indiquant les poches déficitaires et les zones excédentaires.

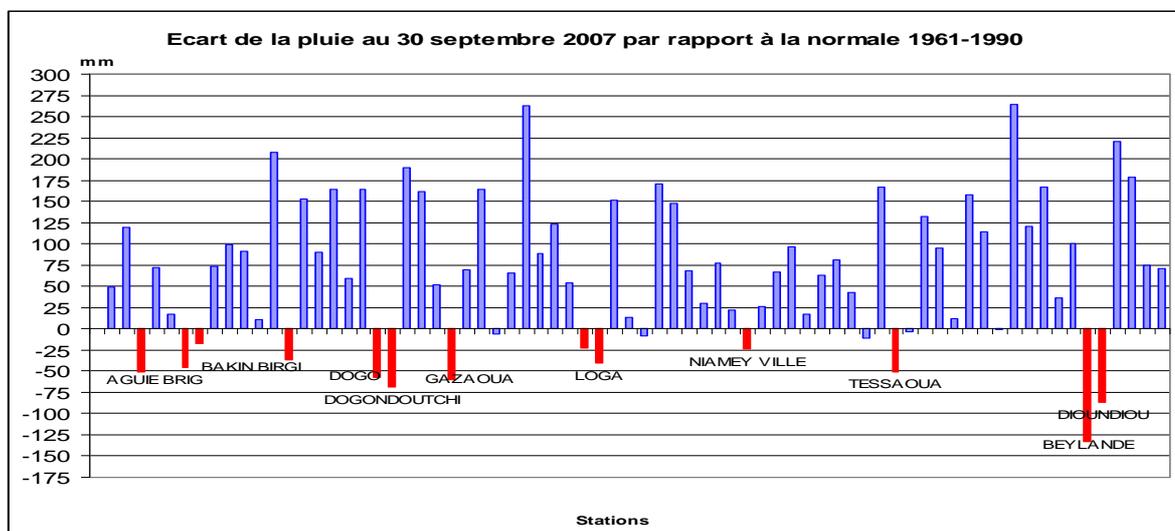


Figure 5

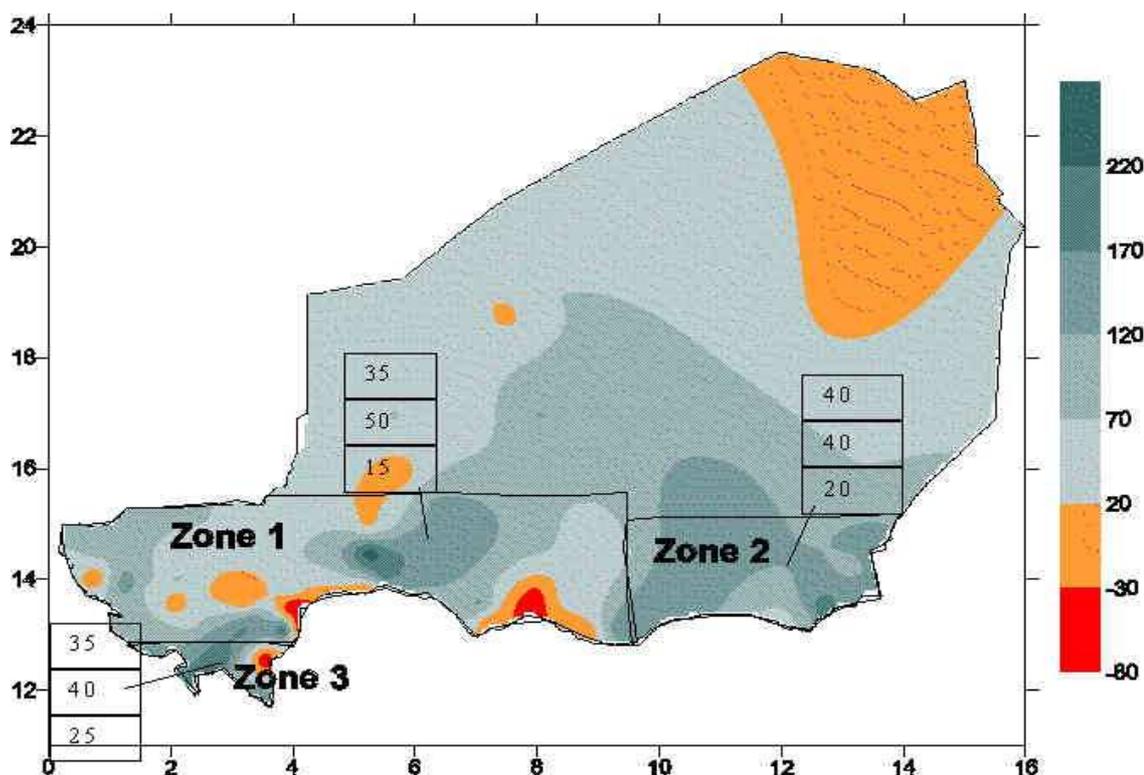


Figure 6 : Ecart des pluies 2007 par rapport à la normale 1961-1990.

☞ Analyser les événements prévus et observés de leurs taux de coïncidence

L'analyse sur les observations des fréquences au niveau des tableaux n°1, n°2, n°3, et n°4 des événements excédentaires, normaux, et déficitaires au niveau des trois zones et au niveau

national confirme la tendance pluviométrique excédentaire pour toutes les trois zones et sur le plan national. Nous avons calculé le taux de coïncidence du modèle par rapport à l'observation pour chacun des évènements à prévoir.

Tableau 1

Zone n°1	Modèle	Observation	Taux de coïncidence
Excédentaire	0.35	0.72	0.5
Normale	0.5	0.14	3.6
Déficitaire	0.15	0.14	1.1

Tableau 2

Zone n°2	Modèle	Observation	Taux de coïncidence
Excédentaire	0.35	0.88	0.40
Normale	0.4	0.13	3.20
Déficitaire	0.25	0.00	-0.25

Tableau 3

Zone n°3	Modèle	Observation	Taux de coïncidence
Excédentaire	0.35	0.67	0.53
Normale	0.4	0.17	2.40
Déficitaire	0.25	0.17	1.50

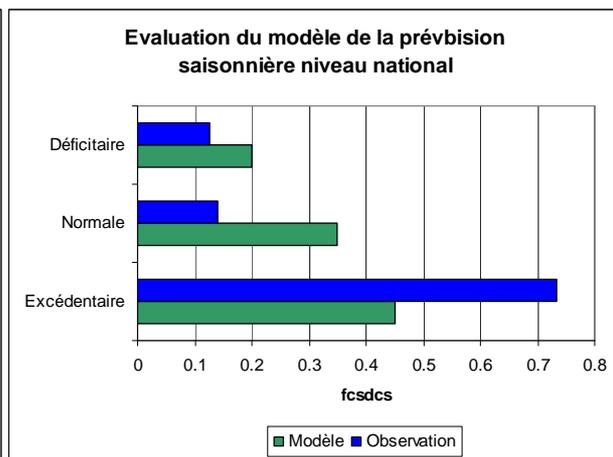
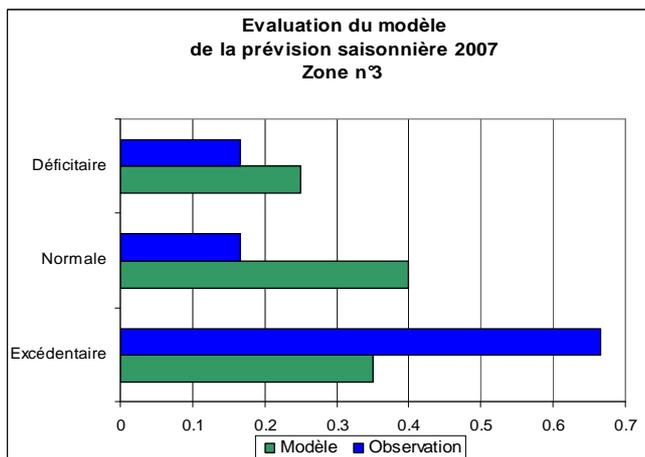
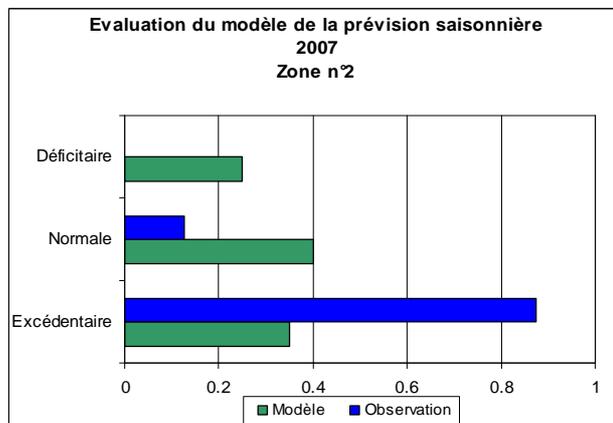
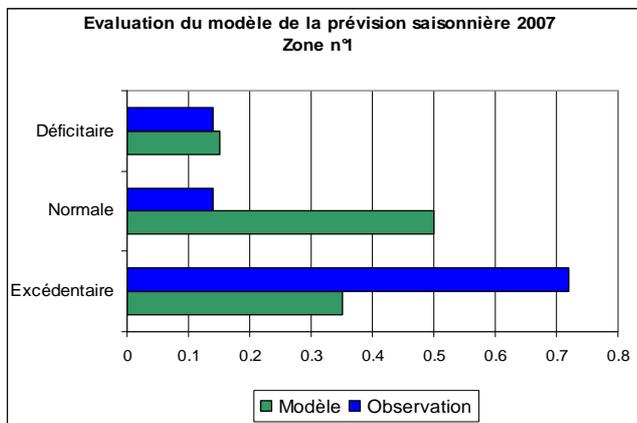
Tableau 4

National	Modèle	Observation	Taux de coïncidence
Excédentaire	0.45	0.73	0.61
Normale	0.35	0.14	2.49
Déficitaire	0.2	0.13	1.58

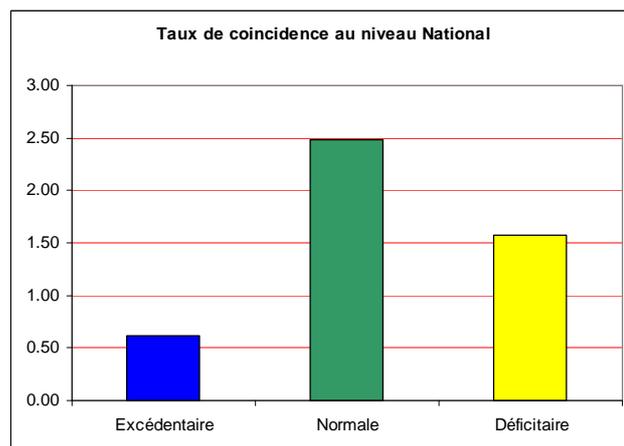
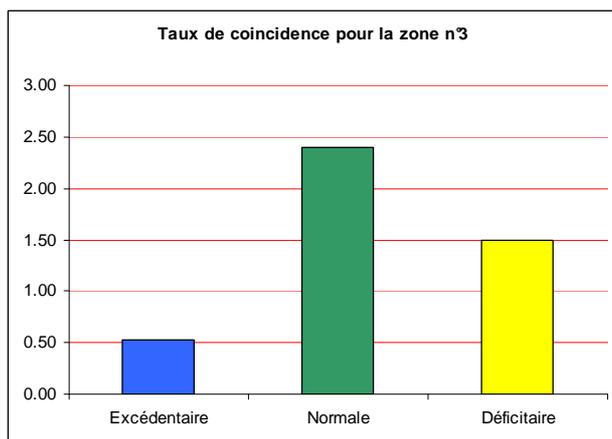
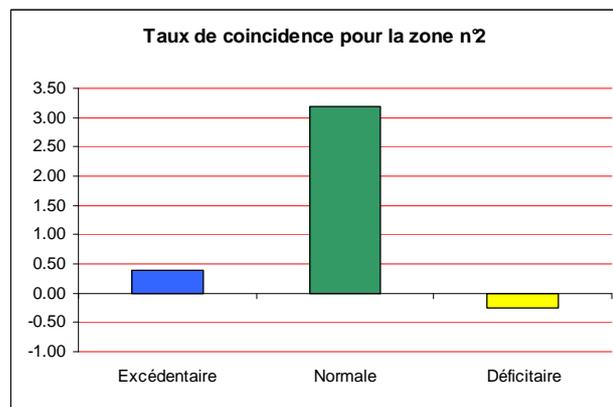
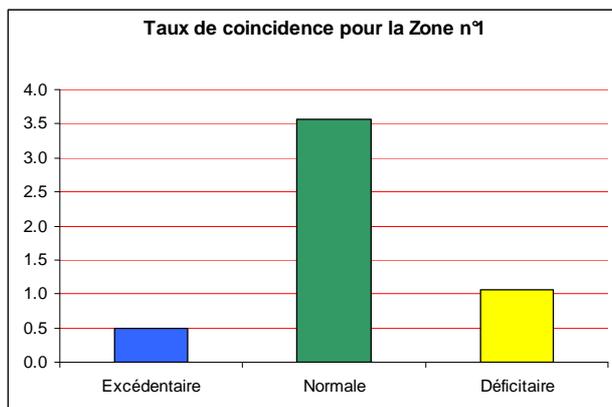
Remarque : Dans les 87 % des postes présentant une situation pluviométrique normale à excédentaire au 30 septembre 2007, le tableau n°4 montre que 73% des postes sont excédentaires et 14% des postes ont enregistré une pluviométrie normale. 13% des postes sont déficitaires.

Les figures 11, 12, 13 présentent les taux de coïncidence de chaque catégorie d'évènement. La coïncidence qui précise le degré de proportionnalité entre les évènements prévus et l'observation qui est la réalité terrain montre des rapports de 1.5 à 3 fois supérieur à ce qui doit normalement être observé pour les évènements de catégorie normale et déficitaire. La figure 8 montre que le modèle diverge au niveau de la zone n°2 où on y observe des cas de fausses alertes. Cette divergence pourrait être due à l'insuffisance des stations dans la zone n°2.

Ces variabilités sont mises en relief au moyen d'une analyse graphique aux figures 7 à 10 ci après.



Figures 7,8,9,10



Figures 11,12,13,14

☞ Analyse de sensibilité du modèle expérimental

Les tableaux 5 à 8 indiquent que le facteur de variabilité (RPSF/RPSref) est de 0.71 pour la zone n°1, de 0.82 pour la zone n°2, de 0.75 pour la zone n°3 et de 0.41 sur le plan national. Le facteur de variabilité est minimum et faible respectivement au niveau de la zone n°1 ayant le maximum des stations et au niveau national. Le facteur de variabilité est maximum aux niveaux des zones n°2 et n°3 ayant très peu de station. Pour une zone donnée le modèle est très influencé par la densité des stations de mesures. Plus cette densité est grande plus le signal pluviométrique est bien représenté plus la variabilité est faible plus le modèle s'approche de la réalité.

Le terme RPSS (Rank Probability Skill Score) est la valeur ajoutée du modèle par rapport à une prévision aléatoire. Un modèle parfait possède un RPSS de 100%, alors qu'un RPSS avoisinant de 0% ou négatif correspond à une prévision aléatoire. On constate que le modèle est assez bon (RPSS=29%) pour la zone n°1, moins bon pour les zones n°2 et n°3 car RPSS correspond respectivement 18 % et 25%. Sur le plan national, c'est-à-dire sur le plan global, le modèle est acceptable car le RPSS=59%.

Tableau 5

ZONE N°1	Excédentaire	Normale	Déficitaire	
57	41	8	8	
Observation	0.72	0.14	0.14	
Prévision	0.35	0.5	0.15	
RPSF	0.14	0.00	0.00	0.14

RPSref	0.10	0.07	0.00	0.17
Taux de coïncidence	0.49	3.56	1.07	
RPSF/RPSref	0.71			
RPSS1=1- RPSF/RPSref	0.29			

Tableau 6

ZONE N°2	Excédentaire	Normale	Déficitaire	
8	7	1	0	
Observation	0.88	0.13	0.00	
Prévision	0.35	0.4	0.25	
RPSF	0.28	0.06	0.00	0.34
RPSref	0.43	0.11	2E-05	0.5
Taux de coïncidence	0.40	-0.40	-0.25	
RPSF/RPSref	0.82			
RPSS2=1- RPSF/RPSref	0.18			

Tableau 7

ZONE N°3	Excédentaire	Normale	Déficitaire	
6	4	1	1	
Observation	0.67	0.17	0.17	
Prévision	0.35	0.4	0.25	
RPSF	0.10	0.01	0.00	0.11
RPSref	0.06	0.00	1E-04	0.1
Taux de coïncidence	0.53	2.40	1.50	
RPSF/RPSref	0.75			
RPSS3=1- RPSF/RPSref	0.25			

Tableau 8

Nationale	Excédentaire	Normale	Déficitaire	
71	52	10.00	9.00	
Observation	0.73	0.140845	0.1267606	
Prévision	0.45	0.35	0.200	
RPSF	0.08	0.01	0.00	0.09
RPSref	0.10	0.17	0.03	0.3
Taux de coïncidence	0.61			

RPSF/RPSref	0.41			
RPSS1=1- RPSF/RPSref	0.59			

Il ressort de l'évaluation de la prévision saisonnière que le modèle de prévision pour cette année est en conformité avec la réalité. Cependant vue l'importance de la pluie il a sous estimé cette importance. La prévision a été bonne dans l'ensemble. Pour améliorer la qualité du modèle il est important d'améliorer la densité des points de mesure surtout aux niveaux des zones n°2 et n°3 car la sensibilité du modèle est influencée par la variabilité du signal pluviométrique. La saison a été normale à excédentaire dans 91% et déficitaire dans 9% des cas par rapport à la moyenne 1961-1990.

• Suivi pluviométrique de la campagne

L'année 2007 a été exceptionnelle tant sur le plan du cumul que du nombre de jour de pluies sur la majeure partie du pays. Elle a aussi été marquée par des pluies diluviennes (plus de 100 mm) enregistrées en un jour au niveau de plusieurs localités du pays. Les régions d'Agadez et de Diffa ont connu des épisodes pluviométriques particuliers avec des cumuls saisonniers atteignant le double du cumul pluviométrique normal.

Les premières précipitations de la campagne d'hivernage 2007 ont été enregistrées au niveau de certaines localités des régions de Maradi et de Dosso au cours de la première décade du mois d'Avril. Ces précipitations ce sont poursuivi tout au long du mois d'Avril où des quantités de pluies faibles ont été enregistrées localement dans les régions de Tillabéri, Dosso, Tahoua, Maradi, Zinder et Diffa.

Le mois de Mai a été caractérisé par des pluies faibles à modérées au cours de ses deux premières décades. Cependant, de fortes précipitations (plus de 50 mm en un jour) ont été enregistrées au niveau de certaines localités des régions de Dosso et de Tahoua. Alors qu'une rareté des précipitations a caractérisée sa dernière décade.

Le mois de Juin a été caractérisé par des pluies faibles à modérées sur la majeure partie de la bande agricole. Néanmoins, des pluies diluviennes (plus de 100mm en un jour) ont été enregistrées localement à Tillabéri et Maradi occasionnant des dégâts.

Les mois de juillet et août ont été marqués par de précipitations modérées à fortes sur la majeure partie de la bande agricole du pays avec quelques pluies diluviennes enregistrées localement à Tillabéri, Dosso, Tahoua, Maradi et Zinder. Ces précipitations ont permis une bonne remontée de la nappe phréatique.

En fin, le mois de Septembre a été caractérisé par des précipitations faibles à modérées au cours de sa première décade avec quelques fortes pluies dans certaines localités des régions de Tillabery, Dosso et Maradi. Notons qu'une pluie diluvienne s'est abattue sur Kantché le 2 Septembre causant des inondations. Au cours des deux dernières décades de septembre, des pluies faibles voire nulles ont été enregistrées sur l'ensemble du pays.

Le cumul saisonnier au 30 septembre 2007, oscille entre 400 et 920 mm sur la majeure partie de la zone agricole.

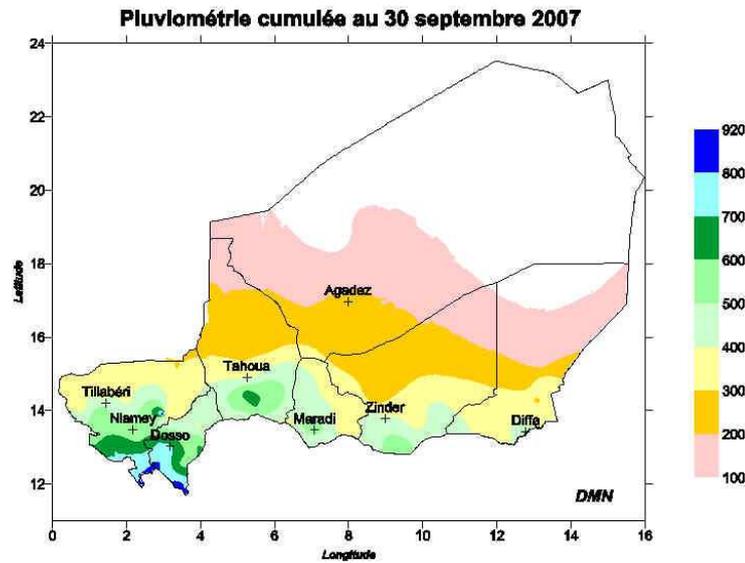


Figure 15: Cumul pluviométrique au 30 septembre 2007

Comparé à celui de l'année passée et la moyenne établie sur la période 1971_2000, ce cumul est excédentaire sur la majeure partie des postes suivis.

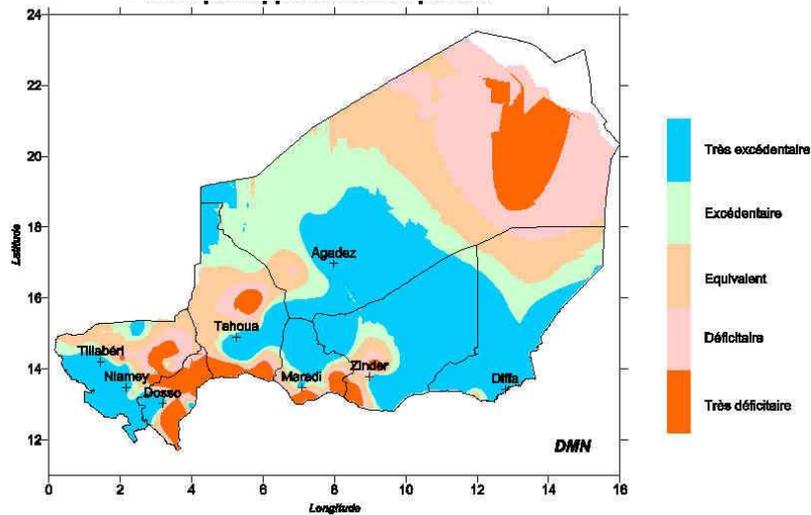


Figure 16: Ecart du Cumul pluviométrique au 30 septembre 2007 par rapport à l'année passée

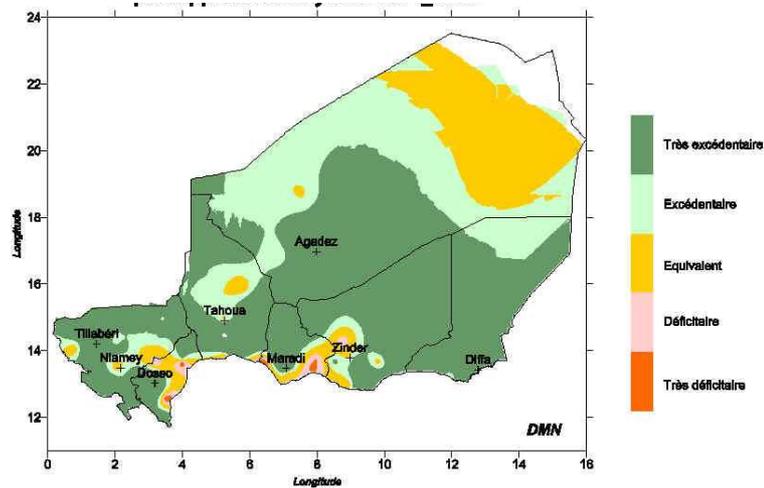


Figure 17: Ecart par rapport à la moyenne du Cumul pluviométrique au 30 septembre 2007

1.2. Situation hydrologique

Avec l'installation tardive de la saison d'hivernage 2007, les premiers écoulements significatifs dans les principales rivières du "réseau intérieur" (Maggia, Goulbis, Koramas) n'ont été observés qu'au cours du mois d'août. Pendant cette période, des cas d'inondation ont même été observés dans certaines unités hydrologiques comme la Maggia.

Cependant, dès le début du mois de juillet, les apports des principaux affluents de la rive droite (Gorououl, Dargol et Sirba) ont été perçus au niveau du fleuve Niger à Niamey où une pointe de crue exceptionnelle a d'ailleurs été enregistrée au cours de la première décade du mois d'août. L'allure globale de l'hydrogramme du fleuve à Niamey pendant cette campagne, est comparable à celle de l'année exceptionnelle 1998, avec toutefois des débits moins importants au cours du mois de septembre (Voir **Figure 18**).

Cette année, à l'Est du pays, dans le bassin du Lac Tchad, les premiers écoulements de la Komadouyou Yobé sont arrivés à Bagara (Diffa) depuis le 28 juin.

L'état de remplissage des mares et des barrages est moyen, voire médiocre, selon les régions, à l'image de la saison d'hivernage.

La fin relativement précoce des pluies, notamment dans les régions Ouest du pays, pourrait avoir un impact négatif sur le tarissement de certains points d'eau de surface.

Au niveau du fleuve Niger la situation a été globalement normale. Après la crue locale intervenue pendant la saison des pluies, le fleuve a donc amorcé sa grande remontée (crue malienne) à partir du 14 octobre à Niamey.

A la fin du mois d'octobre 2007 le débit moyen journalier était de 1420 m³/s contre 1440 l'année dernière et 1360 m³/s en année moyenne.

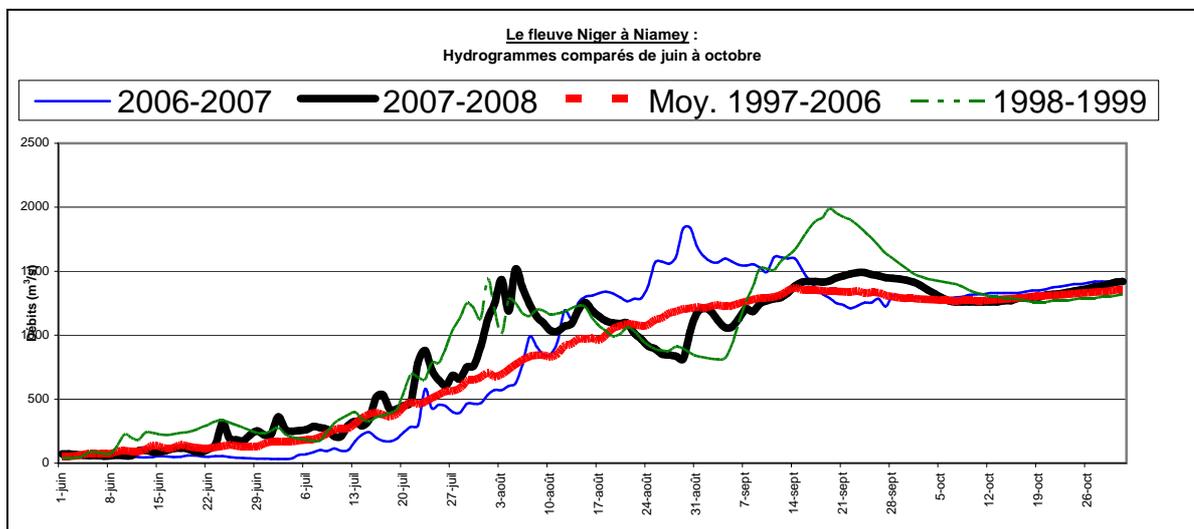


Figure 18: Evolution de l'hydrogramme du fleuve Niger à Niamey

1.3. Situation agricole

1.3.1. Situation des cultures

☞ Installation des semis

Les opérations de semis ont démarré en avril et se sont poursuivies jusqu'en fin juillet. La majorité des semis sont intervenus à partir de la 2^{ème} quinzaine du mois de juin 2007 avec des retards significatifs au niveau des départements de Say, Doutchi, Konni, Guidan Roumdji, Magaria et Matamèye.

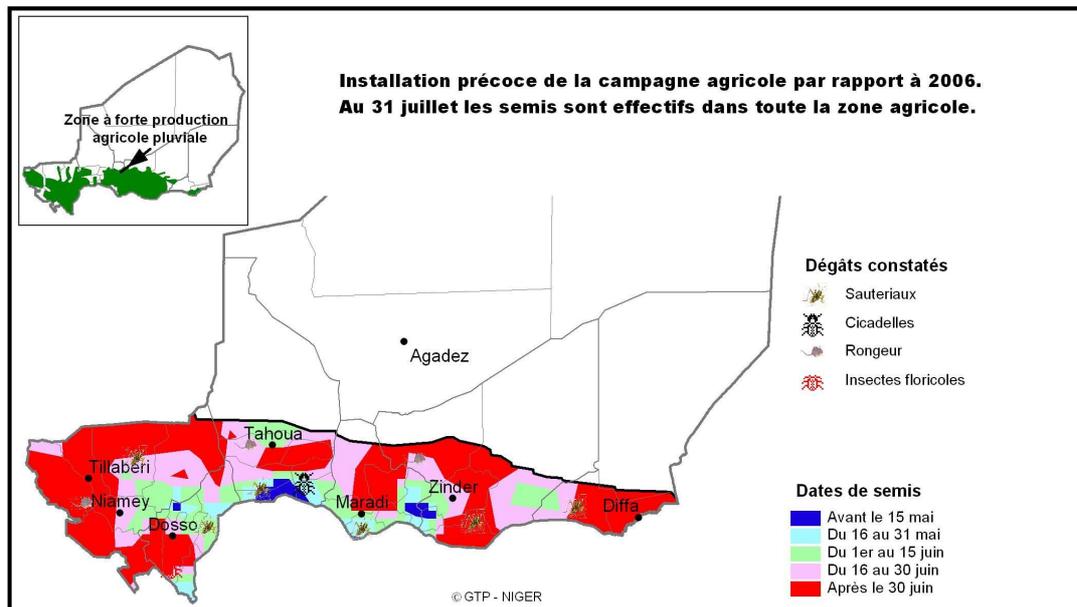
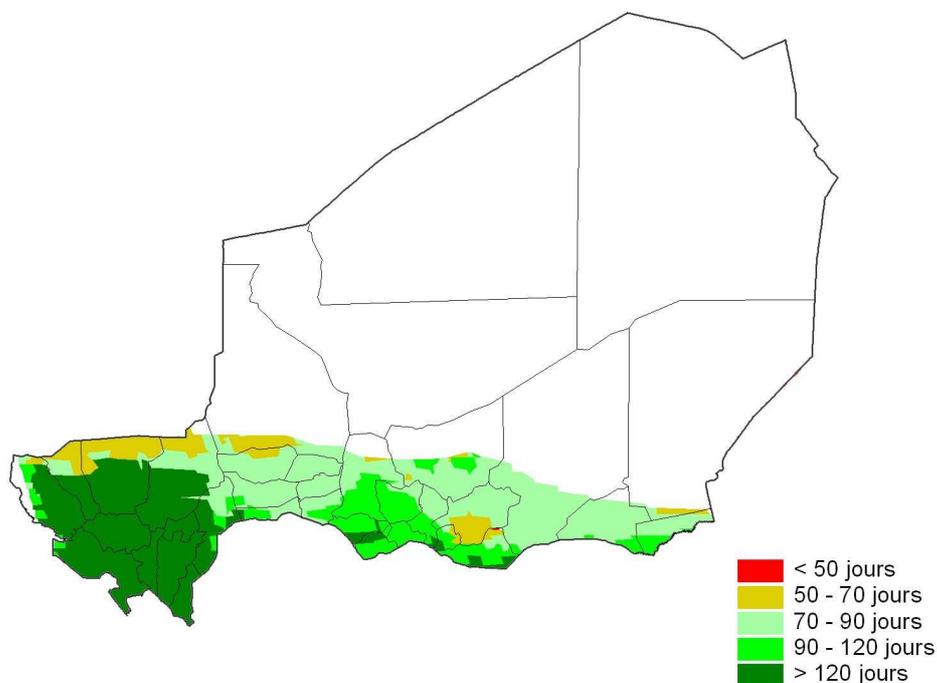


Figure 19 : Installation des semis

☞ Durée probable de la saison

La durée prévue de la saison 2007 varie entre 70 et 120 jours sur la majeure partie de la zone agricole mais reste en deçà de 70 jours au Nord de la région de Tillabéri, au centre Ader, au Sud Mirriah et au sud de N'guigmi (**Figure 20**)



Source : DMN

Figure 20 : Durée probable de la saison 2007

☞ Conditions de développement des cultures

A la faveur des bonnes conditions hydriques ayant prévalu au cours des mois de juillet et août, l'aspect et le développement des cultures ont été jugés satisfaisants jusqu'à la première décennie de septembre, période après laquelle une rupture pluviométrique a entraîné des dommages considérables sur les cultures encore en cours de cycle dans certains endroits. Au 30 septembre, 65 % de celles en mil et sorgho sont en fin de cycle, au stade maturité ou déjà récoltées; quant aux légumineuses dont le niébé et l'arachide, elles sont aux stades de formation des gousses à la maturité.

1.3.2. Situation Phytosanitaire

- **Situation relative au criquet pèlerin**

Les conditions écologiques étaient défavorables au développement du criquet pèlerin dans toute sa zone d'habitat au Niger en début d'hivernage. Cependant depuis le mois de décembre 2006 aucune prospection n'a été effectuée. La présence de quelques individus du Criquet pèlerin a été signalée en fin mai à l'Est du pays vers Mainé Soroa et en début juin dans la région de Zinder (vallée de la Tarka).

Ces conditions favorables se sont maintenues dans plusieurs stations de l'Aïr, du Tamesna et de la zone pastorale. Les précipitations enregistrées ont permis au potentiel végétal de bien s'exprimer dans ces zones de reproduction du Criquet pèlerin en période estivale. Mais, aucune équipe de prospection n'a pu se rendre sur le terrain.

La mise en place du dispositif de surveillance envisagée depuis quelques semaines, n'est pas effective en raison de l'insécurité qui sévit dans la zone.

Dans le Tamesna, bien qu'aucune signalisation ne nous soit parvenue, les pluies importantes, bien réparties dans l'espace et dans le temps enregistrées dans ce secteur, et la présence d'indices de végétation dans certaines stations, nous laissent croire qu'il est fort probable que les stations du sud et du nord Tamesna exprimeront tout leur potentiel en Schouwia.

Au cours du mois d'octobre, la présence d'ailés solitaires épars, et des larves solitaires et transiens a été déclarée à Tchintabizguint situé à 35 km au nord Ouest d'Agadez sur la route de Tchirozérine.

- **Situation relative aux autres ravageurs**

☞ Les rongeurs

La présence de rongeurs a été constatée à Banibangou et Mangaïzé dans le département de Ouallam au cours du mois de mai.

D'autres dégâts de rongeurs sont signalés sur le semis du mil dans quelques localités des départements de Bouza et Keita.

☞ Les sauteriaux

Les infestations des sauteriaux avec de légers dégâts sur le mil au stade levée ont été enregistrées au cours du mois de juin dans les régions de Dosso, Tahoua, Tillabéri et Zinder dès les deux premières décennies. Ainsi, des éclosions ont été observées dans les départements de Douchi (Guéchémé), Dosso (Tessa et Farey), Boboye (Harikanasou). Il a été aussi constaté un mouvement de sauteriaux marqué par une arrivée massive d'individus allochtones dans les départements de Magaria (Dungas et Bandé), Matamèye (Dan-Barto) et dans la Communauté Urbaine de Zinder. La densité moyenne était de 5 ind/ m².

Ces infestations se sont poursuivies jusqu'en juillet au niveau des mêmes régions.

Dans la région de Diffa on a assisté à des éclosions de sautériaux genre *Odaleus senegalensis* ont été signalées dans le PA de Goudoumaria (kousseri, Blamari et Goudoumaria commune) sur le mil au stade tallage et le Criquet puant *Zonocerus variegatus* sur le maïs dans le Lit du Lac Tchad (PA de Bosso dans le Département de Diffa).

En Août, des éclosions ont encore été notées sur le mil au stade levée avancée dans le département de Ouallam (district agricole de Mangaïzé) et la commune de Tillabéri. Il a été aussi constaté des attaques de larves de derniers stades dans les départements de Gouré (Kellé), Mirriah (Damagaram Takaya) et Tanout (Bakin Birji). La densité est évaluée à 25 individus/m².

En septembre on a assisté à des attaques de sautériaux ailés sur le mil au stade début grenaison dans les départements de Maïné Soroa (Chéri, Kaytawa, Malam Kiaridi et Goudoumaria), Diffa (Barwa, Bosso, Issari, Kassoulwa, Djoullou, Dandari Kiari et N'Guelkolo), Nguigmi (Kabléwa et Nguigmi) et dans la Commune Urbaine de Diffa.

Ces attaques de sautériaux ont été aussi signalées dans le département de Doutchi (CR de Matankari et Soukoukoutane) sur le mil en épiaison/floraison et dans des friches avec une densité moyenne de 17 ind. /m².

Le mois d'octobre étant favorable à la descente des individus ailés vers le sud, il a été noté des infestations sur le mil et le sorgho au stade floraison/grenaison dans les départements de Guidan Rounjji, Madarounfa (Dan Issa) et Mayahi (Guidan Amoumane).

☞ **Les insectes floricoles**

Il a été noté un début d'infestation d'insectes floricoles genre (*Dysdercus vökeri*) sur le mil au stade floraison dans la Commune Urbaine de Gaya en fin juin-début juillet. La densité moyenne était de 30 ind. /épi de mil.

Ces infestations se sont multipliées dans les départements de Gaya (districts de Sia, Yélou, Tounga et Gaya), Boboye (Boumba) et Dosso (Sambéra) au fur et à mesure de l'évolution de la campagne. Les traitements par les brigadiers phytosanitaires et par camion ont été effectués.

Les insectes floricoles genres *Decapotoma* afinis, *Rhyniptia infuscata*, et *Hycleus* sp.) ont aussi été déclarées dans les départements de Dosso (DA de Farrey, Tessa, Sambéra et Kargui bangou), Boboye (Boumba), Doutchi (Guéchémé, Douméga) et Gaya (Dioudiou, Kara Kara, Yélou, Tounouga, et C.U de Gaya). La densité varie de 10 à 20 ind. /épi de mil. Les traitements camion ont été effectués.

La région de Maradi a également été victime de ces attaques sur le mil en floraison dans les départements de Madarounfa, Mayahi, Tessaoua, Maradi Commune, Aguié (Tchadoua, Gazaoua, Aguié), Madarounfa (Gabi, Maraka, Atchidakofoto) et Mayahi (Sarkin Haoussa). Les superficies infestées ont été maîtrisées.

Dans le courant du mois d'Août, d'autres infestations d'insectes floricoles (*Pachnoda interrupta*, *Dysdercus vökeri* et *Hycleus* sp.) ont été déclarées sur le mil en floraison dans les départements de Doutchi (Guéchémé), Dosso (Farrey, Goroubankassan) et Boboye (Falmèye).

En mi-septembre, il a été noté de nouvelles attaques sur le mil en floraison à Kao dans le département de Tchintabaraden et dans les départements de Nguigmi (Nguigmi alentours), Diffa (Barwa) et le département de Maïné Soroa (DA de Maïné). Des traitements ont été effectués alors que le mil était au stade grenaison.

En fin campagne, il a été enregistré des infestations dans les départements de Say (Torodi, Tamou, Say) et de Kollo (Lamordé et Kirtachi) avec une densité de 10 individus/épi ; la situation a été maîtrisée.

☞ **Les oiseaux granivores**

En début de campagne, d'importants mouvements d'oiseaux granivores ont été observés dans les départements de Bouza, Diffa, Maïné Soroa, Dosso et Gaya.

En août, des dégâts relativement importants ont été enregistrés par endroit dans les départements de Gaya, Bouza, Téra et Keita. Les traitements aériens des dortoirs actifs ont été effectués.

☞ **Les chenilles défoliatrices**

La présence de chenilles défoliatrices a été constatée en début de campagne dans trois villages de la commune de Makalondi dans le département de Say sur le mil au stade levée.

En pleine campagne, il a été signalé la présence massive de la chenille poilue dans plusieurs localités des régions de Dosso, Maradi et Zinder mais sans traitement.

☞ **Les cicadelles de sorgho**

Il a été signalé des attaques de cicadelles sur le sorgho au stade levée avancée dans le département de Bouza (Commune de Karofane) dès la fin du mois de juin. Les traitements entamés se sont poursuivis jusqu'en début juillet.

D'autres attaques ont été enregistrées toujours sur le sorgho au stade tallage dans les départements de Madaoua (district de Kollé) et de Keita (district de Tamaské). Les traitements ont été effectués par les brigadiers phytosanitaires de ces zones.

Une recrudescence des infestations a été constatée dans les départements de Madaoua, Tahoua, Bouza, Abalak, Tchintabaraden et Keita alors que le sorgho était au stade montaison.

☞ **La chenille mineuse de l'épi**

Des cas d'attaques de la mineuse de l'épi de mil étaient signalés dans le département de Loga et dans la Commune III de Niamey.

Des dégâts ont été constatés dans le département de Loga où il a été dénombré jusqu'à 20 mines par épi.

☞ **Autres insectes ravageurs**

Les criocères sont apparus sur le mil aux stades levée/levée avancée à début tallage dans le Boboye, les départements d'Aguié et celui de Matamèye (Doungou).

Les attaques les plus sévères ont concerné le département de Mirriah et Madaroufa.

Le complexe parasitaire du niébé constitué de punaises, chenille poilue, pucerons, foreuse de gousses et autres, a été observé dans toutes les zones de production situées surtout dans les régions de Dosso, Maradi, Tahoua et Zinder.

Dans la région d'Agadez, il a été enregistré de dégâts sévères de thrips, chenilles défoliatrices et pucerons sur l'oignon et le maïs dans la plupart des sites de la région d'Agadez.

Certains prédateurs comme les sautériaux, les insectes floricoles, la cicadelle du sorgho et les oiseaux granivores ont nécessité la mise en œuvre des moyens de lutte par voies terrestre et aérienne.

1.3.3. Résultats de la campagne

La campagne agricole pluviale 2007 a enregistré une production céréalière brute (mil, sorgho, maïs et fonio) estimée à 3.888.006 tonnes contre 3.968.885 tonnes en 2006; soit une légère baisse de 2 %.

Quant aux cultures de rente, il est notamment attendu une production record pour le niébé et peu satisfaisante pour l'arachide dans les zones de forte production.

☞ **Evaluation de la production**

□ Analyse des variables :

☞ Superficie :

Les superficies emblavées en mil et sorgho au cours de cette campagne sont globalement similaires à celles de la campagne précédente. Toutefois, le mil accuse une légère baisse de 0,7% tandis que le sorgho enregistre une hausse de 5,9%. Cette situation est en partie due à l'irrégularité des pluies enregistrée au cours des mois de mai et juin et la concentration des semis en juillet.

Les superficies emblavées en niébé ont connu par contre un grand essor suite d'une part au retard accusé çà et là dans le semis de mil et d'autre part aux multiples appuis pluriannuels en semences d'urgence ayant conduit à un changement de comportements en faveur d'une utilisation plus rationnelle des espaces de plus en plus réduits.

Contrairement à l'accroissement des superficies emblavées en niébé, celles de l'arachide sont légèrement en baisse.

☞ Rendements :

Les rendements moyens des deux céréales sont restés en 2007 dans les mêmes proportions qu'en 2006. Ainsi ces rendements sont respectivement de 466 kg/ha et 347 kg/ha pour le mil et le sorgho en 2007 contre 483 kg/ha et 350 kg/ha en 2006. Ce qui se traduit par une baisse de 2,74% pour le mil et de 3,17% pour le sorgho. La baisse enregistrée s'explique surtout par l'arrêt brusque des pluies au cours de la 1^{ère} quinzaine du mois de septembre.

Pour ce qui est des cultures de rente, il est attendu des niveaux de rendements meilleurs pour le niébé et peu satisfaisants pour l'arachide et le souchet à cause de l'insuffisance d'engrais n'ayant pas favorisé l'amélioration de la fertilité des sols déjà lessivés.

1.3.4. Situation des zones a déficit

Du fait des effets conjugués du retard de semis et de l'arrêt précoce des précipitations dans la bande agricole, certaines zones accusent des déficits de production importants. Elles sont localisées au niveau des départements de Filingué, Ouallam et Say (région de Tillabéri), Doutchi et Loga (région de Dosso), Konni, Madaoua et Tahoua (région de Tahoua), Guidan Roumdji et Madarounfa (région de Maradi), Matamèye et Tanout (région de Zinder).

1.4. Perspectives alimentaires 2006-2007

● Besoins céréaliers

Les besoins pour la consommation humaine sont de **3.198.201 tonnes** pour une population estimée au 30 avril 2008 à **13.845.026 habitants**.

● Productions céréalieres

Les productions céréalieres brutes totales s'élèvent à **3.959.506 tonnes** dont:

- **3.881.006 tonnes** au titre des cultures pluviales (mil, sorgho, maïs et fonio);
- **et 78.500 tonnes** pour les cultures irriguées dont **8500 T** de blé et **70.000 T** de riz paddy.

Ainsi, avec un rabatement de la production brute de 15 à 35% selon le type de cultures, le disponible céréalier est alors de 3.440.713 tonnes.

● Bilan céréalier brut provisoire

En déduisant les besoins de consommation humaine du disponible céréalier, il se dégage un excédent céréalier de 151.679 tonnes comme l'indique le tableau suivant.

Tableau 9

Balance entre productions et consommations céréalières 2007/2008				
Postes	Riz	Blé	Mil+Sorgho+Maïs+Fonio	Total
Population au 30/04/08				13 845 026
1 - Disponibilité	45 500	5 525	3 298 855	3 349 880
* Production brute	70 000	8 500	3 881 006	3 959 506
* Production nette	45 500	5 525	3 298 855	3 349 880
2 - Besoins	249 210	83 070	2 865 920	3 198 201
- Norme de consommation	18.00	6.00	207.00	231
- Consommation Humaine	249 210	83 070	2 865 920	3 198 201
3 – Excédents (+) Déficits (-)	- 203 710	- 77 545	432 935	151 679

Source : DS

L'analyse du tableau ci-dessus, indique que cet excédent comprend d'une part la somme des bilans bruts régionaux (cf. tableau ci-dessous) estimée à **100.654 tonnes** et d'autre part la production nette de riz et de blé estimée à **51.025 tonnes**.

Tableau 10

- Bilan céréalier brut

Localités	Population au 30/04/ 2008	Besoins	Production		Balance
			Brute	Disponible	
AGADEVZ	402 332	92 939	119	102	-92 837
Arlit	122 798	28 366	7	6	-28 360
Bilma	21 366	4 936	0	0	-4 936
Tchiro	156 730	36 205	112	95	-36 109
Agadez C.	101 438	23 432	0	0	-23 432
DIFFA	433 548	100 150	100 072	85 061	-15 089
Diffa Dép.	156 233	36 090	49 444	42 028	5 938
Mainé S.	179 186	41 392	30 196	25 667	-15 725
N'Guigmi	67 693	15 637	19 514	16 587	950
Diffa C.	30 436	7 031	917	780	-6 251
DOSSO	1 883 648	435 123	610 141	518 620	83 497
Dosso dép.	340 330	78 616	160 089	136 075	57 459
Boboye	348 411	80 483	143 324	121 826	41 343
Doutchi	637 477	147 257	114 818	97 595	-49 662
Gaya	326 820	75 495	141 612	120 370	44 875
Loga	172 702	39 894	47 867	40 687	793
Dosso C.	57 908	13 377	2 430	2 066	-11 311
MARADI	2 796 642	646 024	992 783	843 866	197 841
Madarounfa	391 924	90 534	126 248	107 311	16 776
Aguié	349 011	80 622	127 806	108 635	28 014
Dakoro	518 735	119 828	194 772	165 556	45 728
G/Roundji	424 686	98 102	161 090	136 926	38 824
Mayahi	459 005	106 030	159 257	135 368	29 338
Tessaoua	430 414	99 426	215 442	183 125	83 700
Maradi C.	222 866	51 482	8 169	6 944	-44 538
TAHOUA	2 467 639	570 025	786 791	668 772	98 747
Tahoua dép.	356 176	82 277	123 765	105 200	22 924
Konni	454 873	105 076	119 938	101 947	-3 128
Bouza	347 919	80 369	127 752	108 589	28 220
Illéla	330 446	76 333	148 187	125 959	49 626
Keita	273 465	63 170	83 037	70 581	7 411
Madaoua	400 013	92 403	145 769	123 903	31 500
Tchintabara	112 043	25 882	15 628	13 284	-12 598
Abalak	97 533	22 530	17 645	14 999	-7 532
Tahoua C.	95 171	21 985	5 071	4 310	-17 675
TILLABERI	2 363 548	545 980	625 388	531 580	-14 399
Kollo	407 417	94 113	139 950	118 958	24 844
Filingué	508 273	117 411	112 063	95 254	-22 157
Ouallam	352 523	81 433	76 844	65 317	-16 115
Say	290 778	67 170	80 642	68 546	1 376
Téra	532 654	123 043	157 747	134 085	11 042
Tillabéri dép.	250 286	57 816	56 463	47 994	-9 823
Tillabéri C.	21 617	4 994	1 679	1 427	-3 567
ZINDER	2 602 134	601 093	754 923	641 684	40 591
Mirriah	767 092	177 198	221 516	188 288	11 090
Gouré	299 406	69 163	102 724	87 316	18 153
Magaria	654 477	151 184	204 294	173 650	22 466
Matamèye	302 968	69 986	107 312	91 216	21 230
Tanout	354 119	81 801	107 442	91 326	9 524
Zinder C.	224 072	51 761	11 634	9 889	-41 872
CUN	895 535	206 869	10 789	9 170	-197 698
Com. I	401 732	92 800	2 889	2 455	-90 345
Com. II	371 721	85 868	4 983	4 235	-81 632
Com. III	122 082	28 201	2 917	2 480	-25 721
NIGER	13 845 026	3 198 201	3 881 006	3 298 855	100 654

Source : DS

- **Bilan céréalier prévisionnel**

Il s'obtient à partir du bilan céréalier brut en considérant que la production agricole couvre des besoins au-delà de la consommation immédiate. On y ajoute alors le solde des stocks, le solde importations/exportations et les aides alimentaires fermes. Ces différentes rubriques sont évaluées ainsi qu'il suit :

- **Stocks initiaux**

Estimés à 176.563 tonnes, ils sont constitués par :

- *les stocks paysans* de 85.730 tonnes en fin septembre ;
- *les autres stocks* de 90.833 tonnes constituent le reliquat de l'exercice 2006/2007 se trouvant au niveau des commerçants, de l'OPVN, etc.

- *Stocks finaux*

Ils sont des postes d'emploi qui doivent être reconstitués afin d'assurer une certaine sécurité. Il s'agit de :

- *stocks paysans*: Sur la base d'une moyenne établie sur trois campagnes excédentaires toutes similaires à 2007, il est attendu un niveau de stock paysan en mil et sorgho estimé à 22 500 tonnes en fin d'exercice ;
- *autres stocks dont 17.500 T de riz et 5000 T représentant le stock de sécurité au niveau des commerçants et 110.000 T de mil, sorgho et maïs au niveau de l'OPVN.*

- **Solde import/export**

Il est constitué essentiellement par les importations commerciales de **215.658 tonnes** sur la base d'une moyenne établie sur 5 ans.

En ce qui concerne les aides alimentaires, elles sont inscrites dans le cadre de la reconstitution du Stock National de Sécurité ci-dessus annoncé.

Ainsi, en intégrant en terme de ressources, la production nette, les stocks initiaux et les importations et en terme d'emplois, les besoins de consommation humaine, les stocks finaux et les exportations, il se dégage un bilan net excédentaire de 303.170 tonnes. Ceci traduit une disponibilité apparente par individu et par an de 264 Kg tel que présenté dans le tableau suivant. Toutefois, en ce qui concerne le riz et le blé, le Niger est toujours tributaire des importations.

Tableau 11

Bilan céréaliier prévisionnel 2007/2008				
Postes	Riz	Blé	Mil+Sorgho+Maïs+Fonio	Total
Population au 30/04/08				13 845 026
1 - Disponibilité				
	57 278	5 930	3 377 506	3 440 713
* Production brute	70 000	8 500	3 881 006	3 959 506
* Production nette	45 500	5 525	3 298 855	3 349 880
* Stocks Initiaux	11 778	405	78 651	176 563
- Paysans	-	-	-	85 730
-Autres	11 778	405	78 651	90 833
2 - Besoins				
	266 710	88 070	2 998 420	3 353 201
- Norme de consom.	18.00	6.00	207.00	231
- Consom. Humaine	249 210	83 070	2 865 920	3 198 201
- Stocks finaux	17 500	5 000	132 500	155 000
* Paysans			22 500	22 500
* Autres	17 500	5 000	110 000	132 500
3 - Excédents(+)/Déficits(-)				
	- 209 433	- 82 140	379 086	87 512
4 - Solde Impt/Expt				
	125 000	33 356	57 302	215 658
- Importations commerciales	125 000	33 356	57 302	215 658
- Aides prévues				-
- Exports	-	-	-	-
5 - Excédents (+) Déficits (-)				
	- 84 433	- 48 784	436 388	303 170
6 - Dispo.Ap/hbt=kg/hbt				
	13.17	2.84	248.09	264.09

SOURCE :DS

1.5. Situation pastorale

1.5.1. Situation du pâturage

La campagne pastorale 2007 a été marquée par les caractéristiques suivantes :

- un démarrage précoce par endroit avec des quantités de pluies assez faibles aux cours des mois de mai et de juin ;
- La reprise des pluies et leur distribution spatiale ne sont intervenues qu'en fin juin dans la majeure partie de la zone pastorale ; néanmoins des poches de sécheresse de plus de 10 jours ont été observées dans certaines zones.
- Malgré cette situation, les herbacées ont bouclé leur cycle phénologique.

Les pâturages sont caractérisés par :

- Des pâturages assez abondants au niveau des enclaves pastorales et des jachères de la zone agricole.
- Un rendement moyen de 1150 kgMS/ha de biomasse en zone pastorale avec une prédominance des graminées.
- La diversité floristique : 79,49% de graminées et 20,51% de légumineuses en zone pastorale contre 61,03% de graminées et 38,97% de légumineuse en zone agricole
- La carte des pâturages fait ressortir une meilleure distribution spatiale comparativement aux années antérieures.

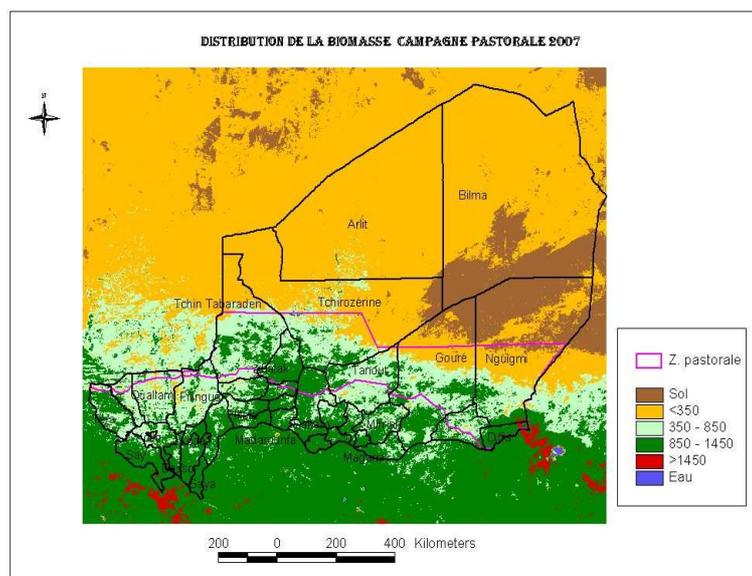


Figure 21 : Carte de distribution des pâturages campagne pastorale 2007

L'analyse de la carte montre une bonne production de pâturages avec un rendement moyen de 1150 kgMS/ha. Cependant on observe de petites poches de faible production en zone pastorale et agricole dont les productions se situent entre 200 et 300 KgMS/ha.

Bilan fourrager campagne 2007

Le bilan fourrager dégage un excédent fourrager de 1 000 373 tonnes de matières sèches.

Tableau 12: Répartition par région du bilan fourrager

Régions	Disponible pâturage naturel	Disponible résidus agricoles (TMS)	Disponible Enclave (Tonne MS)		Disponibilité totale (TMS)	Effectif en UBT	Besoins UBT (TMS)	Ecart (TMS)
			Herbacée	Ligneux				
Agadez	1132655	601	-	-	1133255	413278	702573	430 682
Diffa	2628266	117770	1650	108	2747794	1436584	2442192	305 602
Dosso	746824	648901	65521	44228	1505474	930022	1581037	- 75 563
Maradi	1597852	1009175	32163	14587	2653777	1870680	3180156	- 526 379
Tahoua	4290252	792958	12747	6660	5102615	2565144	4360744	741 871
Tillabéri	3067031	646479	25334	1395	3740239	1978299	3363108	377 131
Zinder	3543829	750751	161578	8034	4464193	2712953	4612021	- 147 828
CUN	0	12458	784	12	13254	66116	112398	- 99 144
Total	17 006 708	3 979 093	299 776	75 024	21 360 601	11 973 075	20 354 228	1 006 373

Source : DPA

Ainsi, au niveau de chaque région, la situation des pâturages dans les zones déficitaires se présente comme suit :

Tableau 13: Zones à déficit fourrager

Régions	Zones déficitaires	Observations
Agadez	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Dans l'Irhazer</u> : aux alentours d'Ingall, les bordures des mares semi permanentes de Tiguirwitt et Amalolo ; l'Irhazer c'est à dire toute la bande Nord-Est du P.A d'In Gall. • <u>Dans l'Aïr</u> : les communes de Dabaga, Tabelot et Timia ; • <u>Les alentours de la commune d'Agadez</u> de très faibles productions fourragères sont observées. 	Rendement : 0 – 200 KgMS/ha
Diffa	<p>Des petites poches de faibles productions sont signalées dans le département de N'guigmi, dont certaines sont localisées aux alentours du désert de Tal et d'autres à l'extrême sud de la zone de Jourey.</p> <p>Dans le département de Mainé Soroa, de petites poches sont disséminées au centre du département.</p>	Rendement : 0 – 300 KgMS/ha
Dosso	L'extrême nord-ouest du département de Doutchi faisant frontière avec le département de Filingué	Rendement : 0 -350 KgMS/ha
Maradi	Une seule poche localisée au sud du département de Dakoro aux confins de la frontière de Tanout.	Rendement : 0 – 400 KgMS/ha
Tahoua	On dénombre des poches de faible production vers la frontière Ouest des départements de Tahoua et de Tchintabaraden ainsi que l'extrême Nord –Est du Poste Administratif de Tassara.	Rendement : 0 – 350 KgMS/ha
Tillabéri	Les enclaves pastorales des Communes de Dargol, Djagourou et Téra pour le Département de Téra ; Les enclaves pastorales des Communes de Amaro et Youri pour le département de Kollo ; Certaines enclaves de la Commune de Kourtey dans le département de Tillabéri ; La zone de Guéladio et le Nord Tamou à cause du surpâturage	Rendement : 0 – 300 KgMS/ha
Zinder	De petites superficies de faibles productions sont localisées au centre du département de Tanout et dans la zone de Tchiguidezène (centre pastoral de Tédjira), et enfin dans le canton de Moa.	Rendement : 0 – 200 KgMS/ha
Niamey	Les enclaves de la Communauté urbaine de Niamey	Rendement : < 350 KgMS/ha

Source : DPA

1.5.2. SITUATION DES POINTS D'EAU DE SURFACE

Les abondantes précipitations enregistrées au cours de la campagne pastorale ont occasionné le remplissage de nombreuses mares permanentes et semi permanentes permettant ainsi l'abreuvement des animaux. Cependant, on constate avec le tarissement progressif de certains points d'eau de surface en fin septembre que les éleveurs font recours de plus en plus aux points d'eau souterrains (puits, forages etc.) pour abreuver leurs animaux. Cette situation est signalée dans certaines zones, particulièrement dans la région de Diffa.

1.5.3. Mouvements des animaux et leur concentration

Ils sont caractérisés par :

- Par une descente progressivement des éleveurs vers le sud. En attendant la libération des champs prévue à des dates différentes selon les zones, de nombreux troupeaux sont concentrés dans la zone pastorale, dans les enclaves pastorales situées en zone agricole et les massifs forestiers.
- Cette présence des animaux dans la zone sud n'est pas sans problème car déjà des cas malheureux de conflit avec mort d'homme ont été enregistrés dans le département de Magaria et de Téra par exemple.

1.5.4. Situation sanitaire

Elle reste marquée par la persistance de certaines maladies notamment la pasteurellose, le charbon bactérien et la fièvre aphteuse. Ainsi, on enregistre des cas de piroplasmose dans la zone du lac Tchad, des cas de fièvre aphteuse à Say, Gaya, Konni et Tchintabaraden. S'agissant des cas d'épizooties majeures enregistrés au cours de la présente campagne, leur ampleur est très faible, il s'agit particulièrement de la péripneumonie contagieuse bovine signalée dans les régions de Zinder et de Tillabéri. Ces cas ont été circonscrits grâce à l'intervention des services vétérinaires. Ailleurs, la situation est calme dans l'ensemble.

1.5.5. Mesures préventives de sécurisation de la production fourragère et le bilan des dégâts

Compte tenu de l'abondance de la production de phytomasse, il s'avère nécessaire de mettre en place un programme de sécurisation de la production fourragère par la mise en place des bandes pare feu. 50 137.9 ha de superficies ont été décimés par les feux de brousse.

2. SITUATION DES MARCHES

2.1. Situation des marchés céréaliers

Elle a été marquée tout au long de la campagne de commercialisation 2006/2007 par un approvisionnement régulier en céréales. Les prix de ces dernières ont présenté une évolution relativement stable sauf aux mois de janvier 2007 et février 2007 où ils ont connu des hausses en raison d'une baisse de présentations de céréales par les producteurs et une augmentation occasionnelle des coûts de transports dans certaines zones rurales suite aux perturbations enregistrées dans l'approvisionnement en carburant sur le marché parallèle particulièrement dans les zones frontalières avec le Nigeria.

Cette évolution des prix qui a été favorable aux consommateurs même en période dite de soudure (juin - juillet- août) est liée :

- A la disponibilité des stocks paysans après deux campagnes agricoles excédentaires de manière consécutive ;
- au bon approvisionnement des marchés grâce aux stocks des commerçants locaux, à la régularité des importations à partir des pays voisins pour les céréales sèches et des pays asiatiques pour le riz et à la bonne circulation des flux inter- région ;
- A l'absence des achats institutionnels locaux pouvant agir sur le marché, les appels d'offre internationaux étant privilégiés dans la reconstitution du stock national ;
- A la bonne évolution de la campagne agricole d'hivernage 2007.

Par rapport à la campagne de commercialisation précédente, les prix de toutes céréales au cours de la campagne 2006-2007 sont demeurés à des niveaux nettement plus bas. .

De même comparés aux moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (2002-2006), en dehors des prix moyens du riz importé et local qui ont présenté une tendance à la hausse, toutes les céréales ont connu une baisse de prix.

Le mil

Après une évolution stable au cours du premier trimestre (octobre -décembre 2006) de la campagne de commercialisation 2006-2007, le prix moyen du mil à la consommation a connu une légère hausse en début d'année 2007 (5% en janvier 2007). Cette hausse s'expliquait essentiellement par ;

- Une baisse de présentation des céréales par les producteurs sur les marchés des zones de production ;
- Une reprise de la demande de ces produits par les commerçants après un mois de Tabaski largement dominé par les transactions sur le bétail ;
- Une augmentation occasionnelle des coûts de transports dans certaines zones rurales de Maradi, Zinder et Diffa liée à la pénurie du carburant sur le marché parallèle.

Toutefois par rapport au même mois de la campagne précédente, le prix moyen du mil était en baisse de 10%.

L'évolution des prix du mil va se stabiliser dès le mois de mars 2007 pour se maintenir tout au long du reste de la campagne de commercialisation 2006/2007. Le niveau du prix moyen est resté au tour de la barre de 150 F CFA/kg.

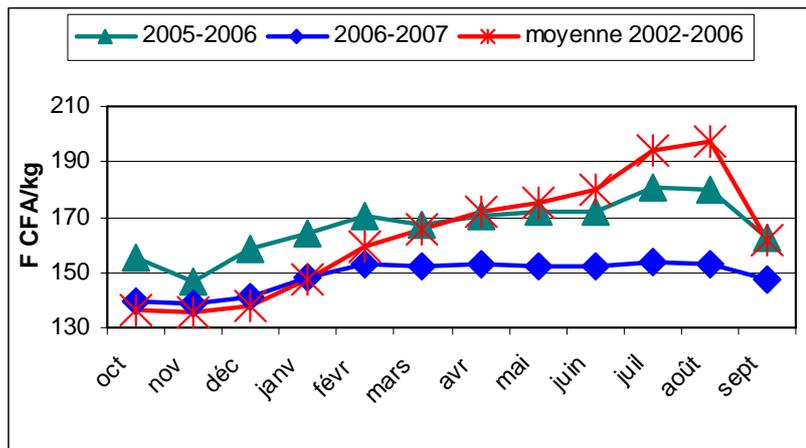
Cette stabilité du prix à la consommation au cours d'une période de soudure s'explique par :

- un bon niveau de l'offre sur les marchés nigériens grâce au déstockage continu des grains réalisés par les commerçants en la faveur d'une bonne campagne agricole, à la régularité des importations et des flux inter régions ;
- une demande relativement faible par rapport aux années précédentes à la même période

Par rapport à la campagne précédente, la campagne de commercialisation 2006/2007 a connu des niveaux de prix moyens nettement plus bas avec des écarts variant entre -5% en novembre et -15% en juillet et août.

Comparé à la moyenne des cinq dernières années, le prix moyen du mil a présenté tout au long de cette campagne de commercialisation des niveaux plus bas sauf au premier trimestre où ils étaient presque identiques.

Graphique 1 : Evolutions comparées des prix moyens du mil sur l'ensemble du pays : Campagnes 2005/2006, 2006/2007 et moyenne des cinq ans

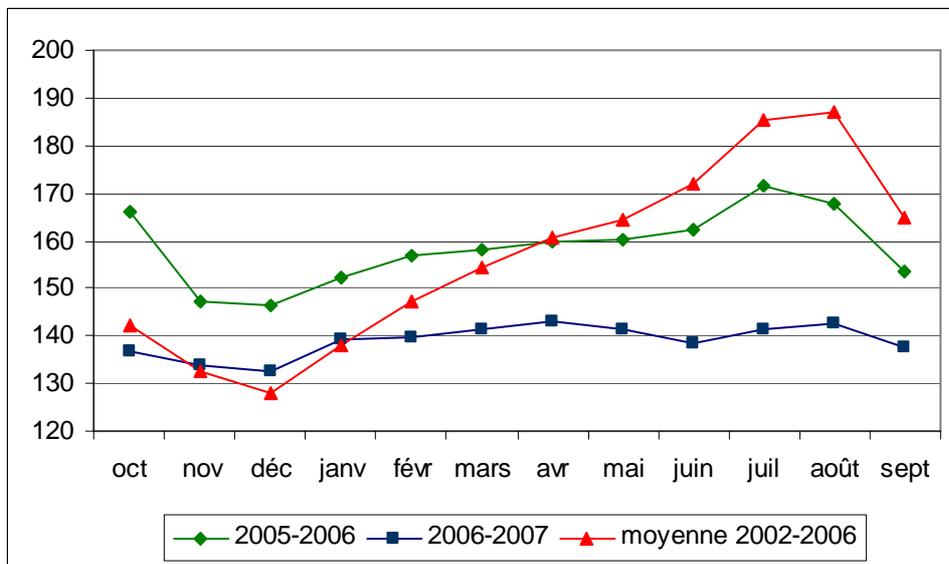


Source : SIMA

Le sorgho

L'évolution des prix du sorgho est intimement liée à celle des prix du mil. Toutefois, son offre reste faible sur les marchés, sa demande également. De janvier 2007 à septembre 2007, le prix moyen à la consommation a tourné au tour de 140 F CFA/kg.

Graphique 2 : Evolutions comparées des prix moyens du sorgho sur l'ensemble du pays : Campagnes 2005/2006, 2006/2007 et moyenne des cinq ans



Source : SIMA

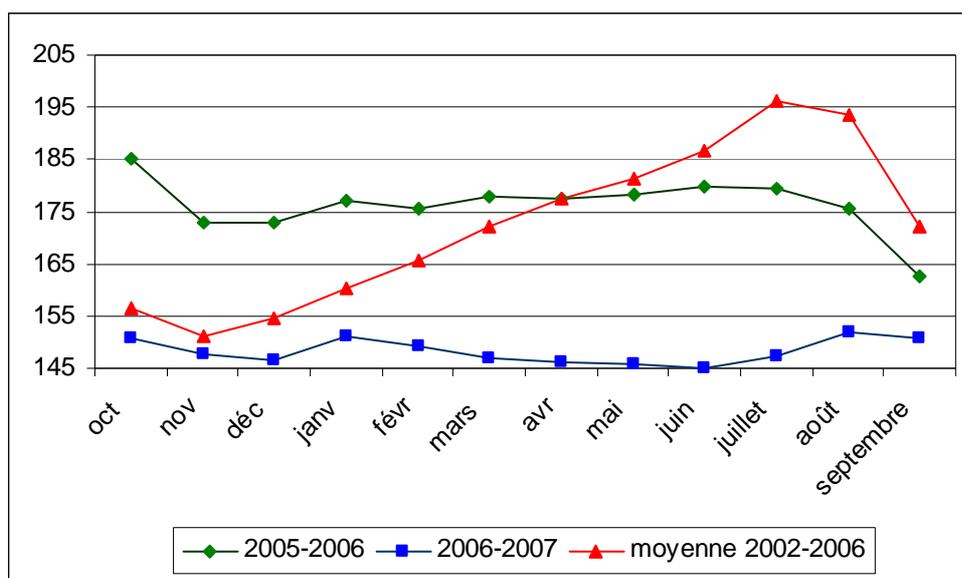
Comparés à leurs niveaux respectifs de la campagne précédente, les prix moyens du sorgho au cours de la campagne 2006/2007 ont connu des niveaux plus bas : entre 9% et -18% selon les mois. Les prix moyens au cours de cette campagne sont également restés en baisse par rapport aux moyennes de cinq dernières années entre février 2007 et septembre 2007.

Le maïs

Au Niger, le maïs constitue une céréale essentiellement importée. Les principaux pays d'importations sont le Nigeria, le Bénin, le Ghana, le Burkina-faso et le Mali. L'approvisionnement des marchés en cette céréale est suffisant du fait de la régularité des importations comme en témoigne la stabilité des prix au cours de cette campagne de commercialisation.

Par rapport à la campagne de commercialisation précédente et à la moyenne des cinq dernières années, la présente campagne connaît depuis son démarrage des prix plus bas. (cf. graphique 3)

Graphique 3 : Evolutions comparées des prix moyens du maïs sur l'ensemble du pays : Campagnes 2005/2006, 2006/2007 et moyenne des cinq ans

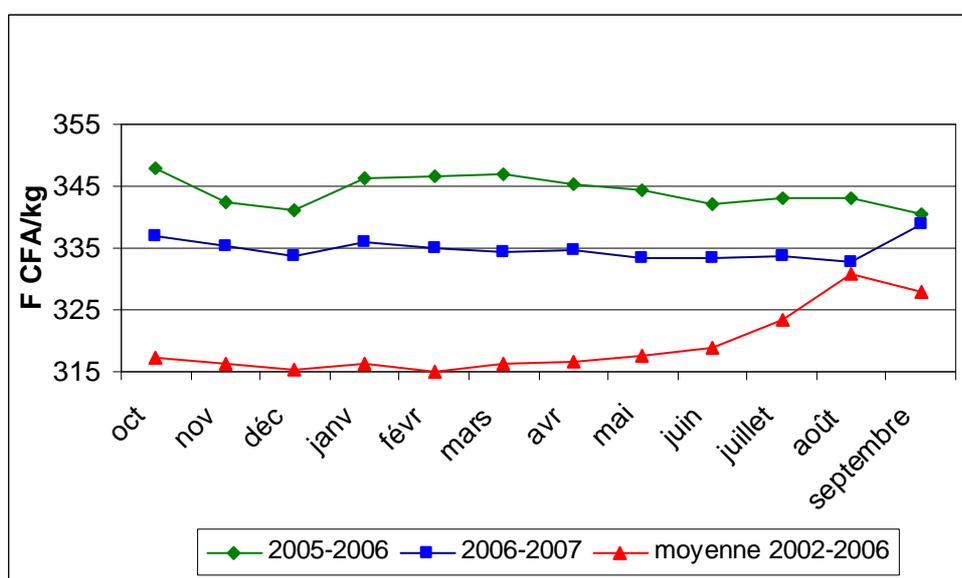


Source : SIMA

Le riz

Tout comme celui du maïs, le marché du riz reste marqué par une stabilité des prix au détail (335 F CFA/kg) en raison de la régularité et de la diversité des importations qui constituent l'essentiel de l'offre sur les marchés nigériens.

Graphique 4: Evolutions comparées des prix moyens du riz importé sur l'ensemble du pays : Campagnes 2005/2006, 2006/2007 et moyenne des cinq ans

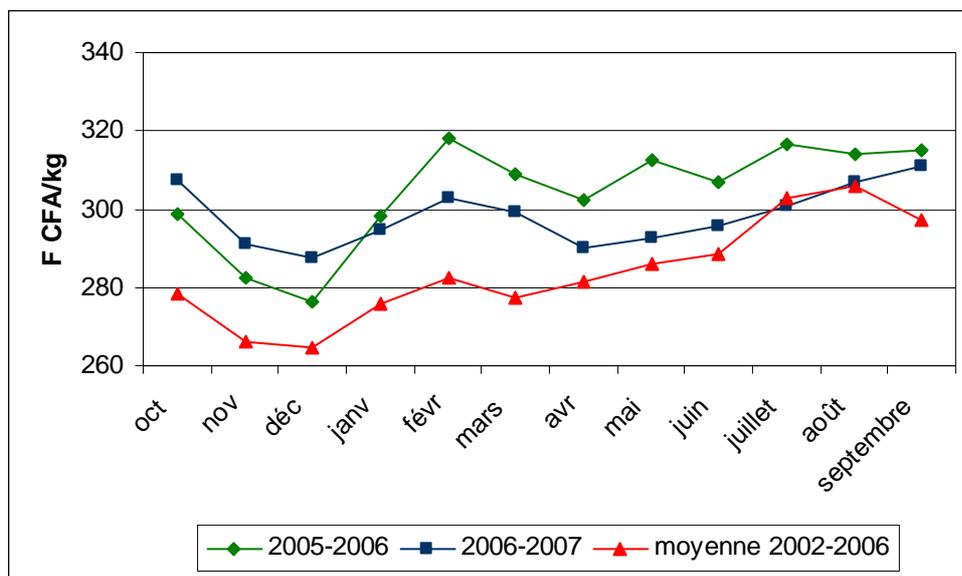


Source : SIMA

Les niveaux de prix au cours de cette campagne demeurent légèrement en dessous de ceux de la campagne précédente : entre 2% et 3%. Par contre ces prix présentent une hausse moyenne de 5% par rapport à la moyenne des cinq ans.

Le riz local est également commercialisé au Niger mais sur un nombre limité des marchés situés notamment dans les régions du fleuve. Liée aux cycles de cultures (pluviales et irriguées), l'évolution de ses prix est très variable (entre 290 F CFA /kg en avril 2007 et 311 F CFA/kg en septembre 2007).

Graphique 5 : Evolutions comparées des prix moyens du riz local sur l'ensemble du pays : Campagnes 2005/2006, 2006/2007 et moyenne des cinq ans



Source : SIMA

Tout comme l'importé, le riz local présente une hausse de prix par rapport à la moyenne de cinq dernières années. Cependant, comparé à la campagne précédente ces prix étaient en hausse au cours du premier trimestre (octobre - décembre) puis en baisse entre janvier et septembre.

2.2. SITUATION DES MARCHES A BETAIL

La campagne agropastorale 2006 a été marquée par un excédent *céréaliier brut de 336 802 tonnes et un excédent fourrager de 2 788 794 tonnes* avaient été enregistrés. Ceci augure d'une bonne disponibilité alimentaire pour l'année 2007.

C'est dans ce contexte de sécurité alimentaire des populations et du cheptel très satisfaisant qu'a démarré la campagne de commercialisation du bétail 2006-2007.

Aussi la présente note se propose de donner un regard sur la commercialisation du bétail au cours de la campagne qui vient de s'achever à partir des données recueillies sur les 70 marchés à bétail régulièrement suivis dans le cadre du SIM bétail.

Les détails seront donnés dans le bulletin d'analyse de la campagne de commercialisation du bétail.

2.2.1. Analyse de la campagne de commercialisation des bovins

Le marché des bovins a été caractérisé par une augmentation de l'offre et de la demande respectivement de 6% et 13% par rapport à la campagne 2005-2006.

Le taux de vente enregistré au cours de la campagne est de 63%. Il demeure en augmentation respective de 3% et 7% comparativement à la campagne 2005-2006 et 2004-2005.

Les prix du taureau ont subi une hausse de 11% comparativement à la campagne passée.

Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, ces prix restent également en hausse de 12 %.

En moyenne les prix du taureau ont évolué à la hausse tout au long de la campagne.

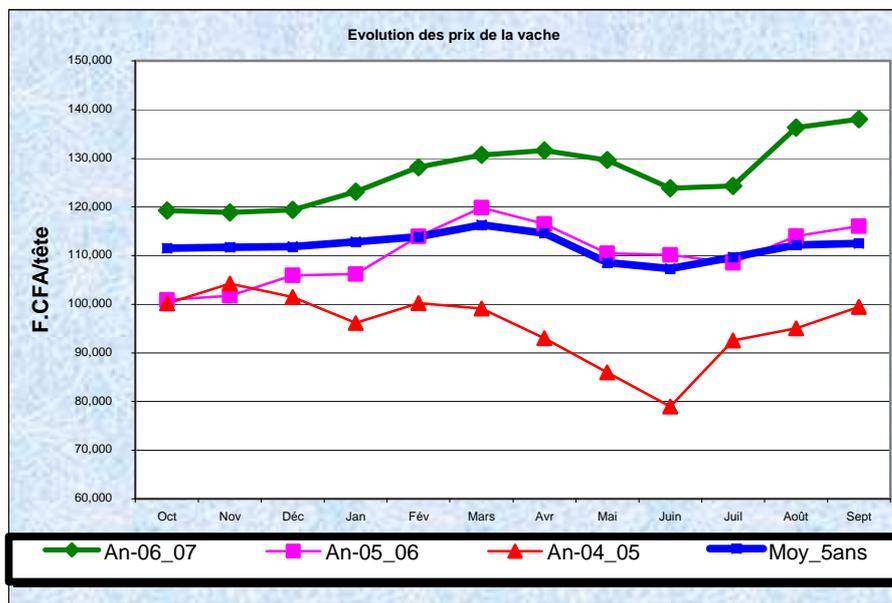
Cette hausse varie entre 5% et 14% selon les mois.

Chez la vache aussi la même tendance à la hausse a été observée. Elle varie entre 9% et 20% répartie selon les mois. Comparée à la dernière campagne, la hausse des prix serait de 19% contre 23% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

D'une manière générale, seuls les marchés de Tanout (Zinder) et N'guelkolo (Diffa) ont enregistré une baisse des prix. Ces prix sont restés stable au niveau des marchés de Aderbisnat (Agadez) et Bakin birgi (Zinder).

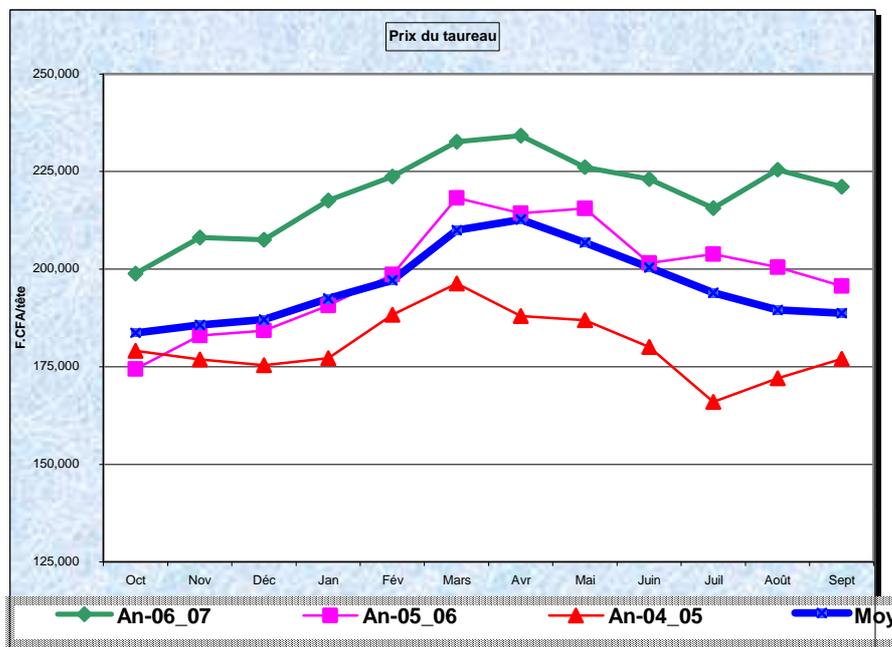
En revanche chez le taureau, les marchés de Kabléwa (Diffa), Badaguichiri (Tahoua) et Gararé (Maradi) ont enregistré une baisse des prix par rapport à la campagne précédente. Une stabilité des prix est observée dans les marchés de Torodi, Kollo (Tillabéri) et Abalak (Tahoua).

Graphique 6 : Evolution comparé des prix de la vache



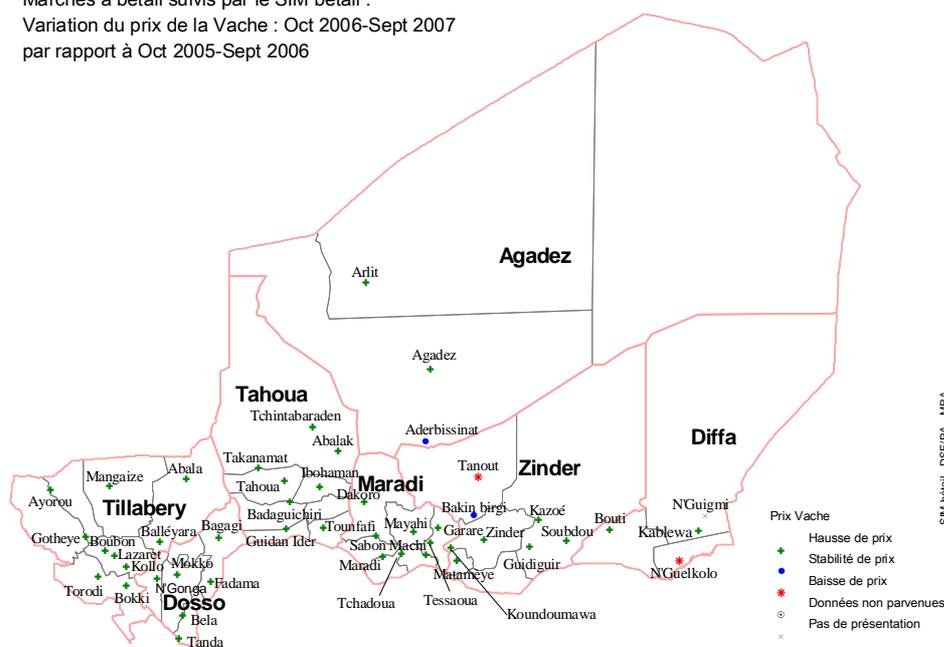
Source : SIMB

Graphique 7 : Evolution comparée du prix du taureau



Source : SIMB

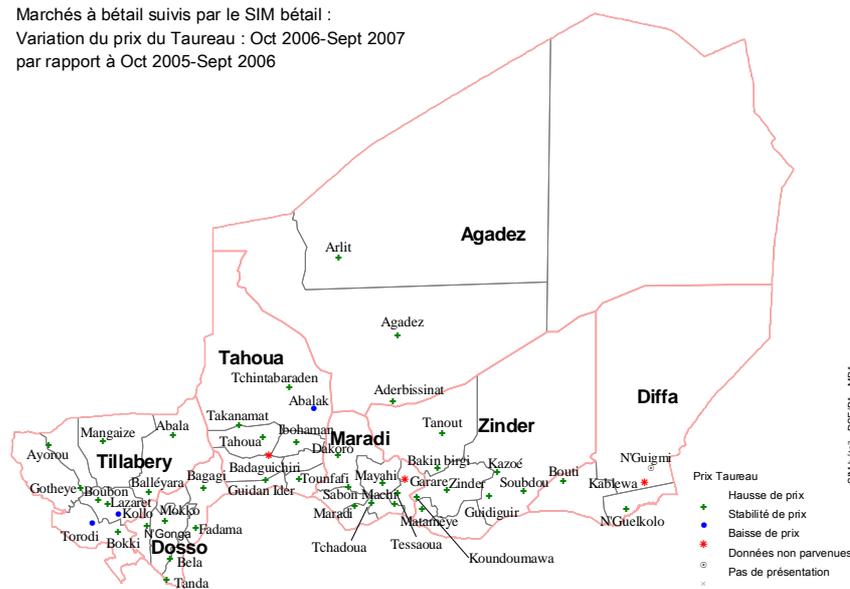
Marchés à bétail suivis par le SIM bétail :
 Variation du prix de la Vache : Oct 2006-Sept 2007
 par rapport à Oct 2005-Sept 2006



Source : SIMB

Figure 22: Evolution des prix de la vache selon les marchés à bétail

Marchés à bétail suivis par le SIM bétail :
 Variation du prix du Taureau : Oct 2006-Sept 2007
 par rapport à Oct 2005-Sept 2006



Source : SIMB

Figure 23 Evolution des prix du taureau selon les marchés à bétail

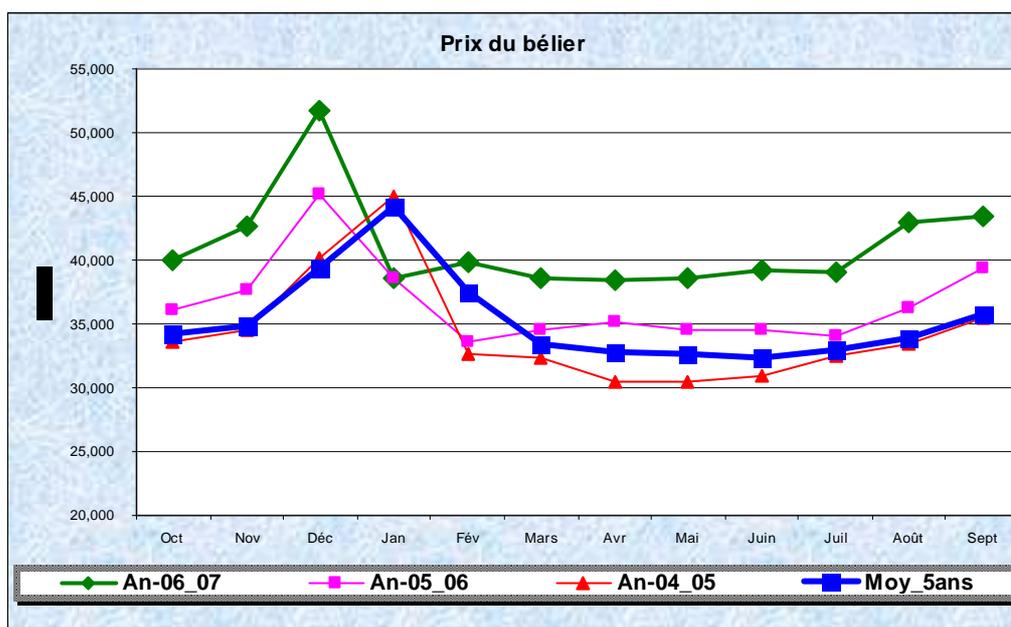
2.2.2. Analyse du marche des ovins

Le marché des ovins a enregistré une augmentation de l'offre et de la demande respectivement de 9% et 11% par rapport à la campagne précédente. Comparé à la campagne 2004-2005, on remarque que le volume des animaux présentés reste en hausse respective de 8% et 9% pour l'offre et la demande.

Le taux de vente de la campagne est de 60% contre 59% la campagne passée et 57% pour la campagne 2004-2005.

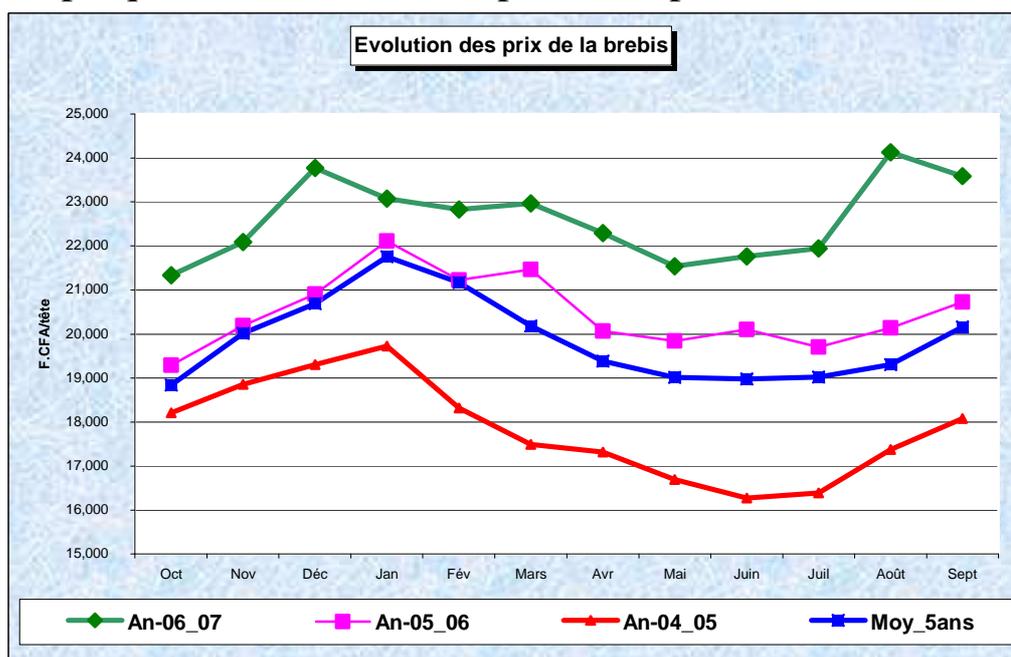
La commercialisation des ovins a été également caractérisée par une hausse des prix de 12% chez le bélier et 10% chez la brebis par rapport à la campagne 2005-2006. Ces prix affichent une hausse de 16% et 14% respectivement chez les béliers et la brebis comparativement à la moyenne des cinq dernières années. Les plus faibles variations des prix de la campagne ont été relevées en janvier chez le bélier (+0%) et chez la brebis (+4%). Enfin, en fonction des marchés on constate que les marchés de N'guigmi et Bouti dans la région de Diffa, Tchadoua et Maradi ont enregistré des baisse des prix des ovins par rapport à la campagne passée. La stabilité des prix n'est observée qu'au niveau des marchés de : Aderbissnat (Agadez), Guidiguir, Zinder dans la région de Zinder, Tessaoua, Mayahi et Gararé dans la région de Maradi, Lazaret (Niamey) et Torodi pour Tillabéri

Graphique 8 : Evolution comparée des prix du bélier

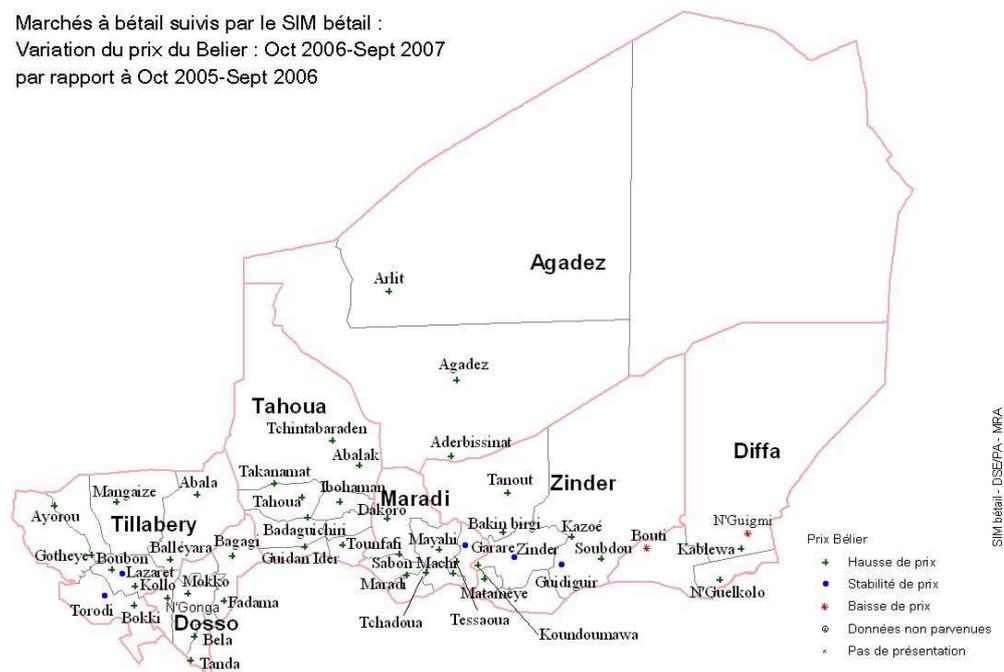


Source : SIMB

Graphique 9 : Evolution comparée des prix de la brebis



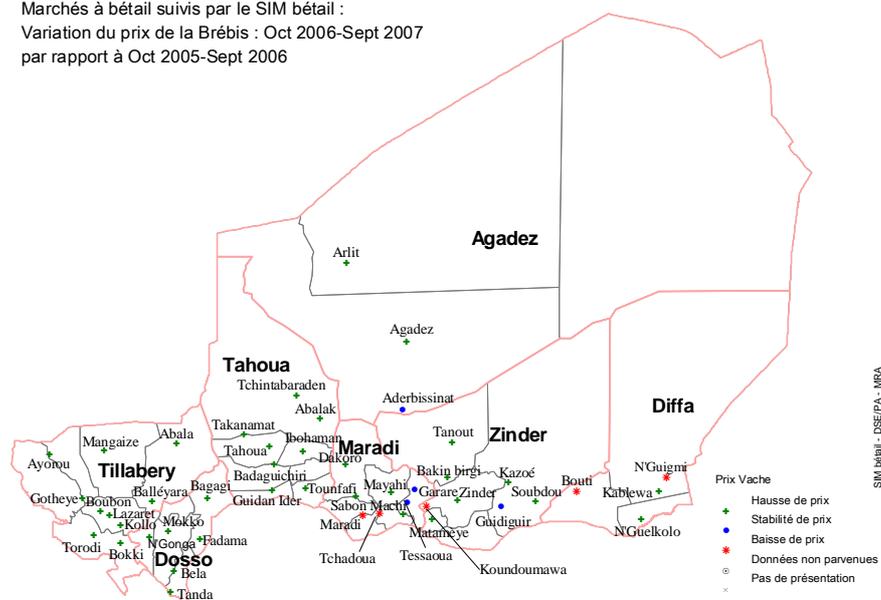
Marchés à bétail suivis par le SIM bétail :
 Variation du prix du Belier : Oct 2006-Sept 2007
 par rapport à Oct 2005-Sept 2006



Source : SIMB

Figure 24: Evolution des prix du bélier selon les marchés à bétail

Marchés à bétail suivis par le SIM bétail :
 Variation du prix de la Brébis : Oct 2006-Sept 2007
 par rapport à Oct 2005-Sept 2006



Source : SIMB

Figure 25: Evolution des prix de la brebis selon les marchés à bétail

2.2.3 Analyse du marché des caprins

Le marché des caprins a également enregistré une augmentation de l'offre et de la demande respectivement de 15% et 20% par rapport à la campagne précédente.

Le taux de vente de la campagne est de 71% contre 68% la campagne passée.

Comme observé chez les autres espèces, les prix moyens des caprins se sont accrus de 12% et 13% respectivement chez le bouc et la chèvre par rapport à la dernière campagne.

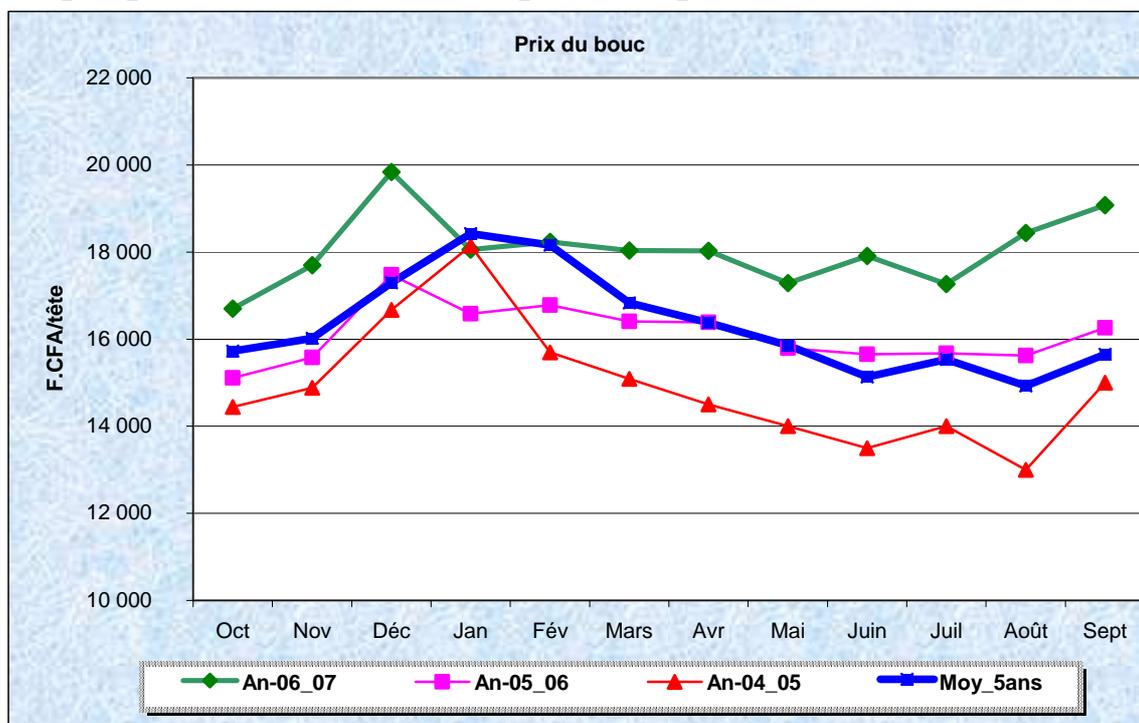
Comparée à la moyenne des cinq dernières années, on note une augmentation de 12% chez le bouc et 15% chez la chèvre.

Il convient de noter que les prix moyens du bouc, ont accusé leur faible variation (9%) au cours des mois de janvier, février et mai par rapport à la campagne passée.

Par ailleurs, chez la chèvre la faible hausse (8%) des prix a été enregistrée au démarrage de la campagne.

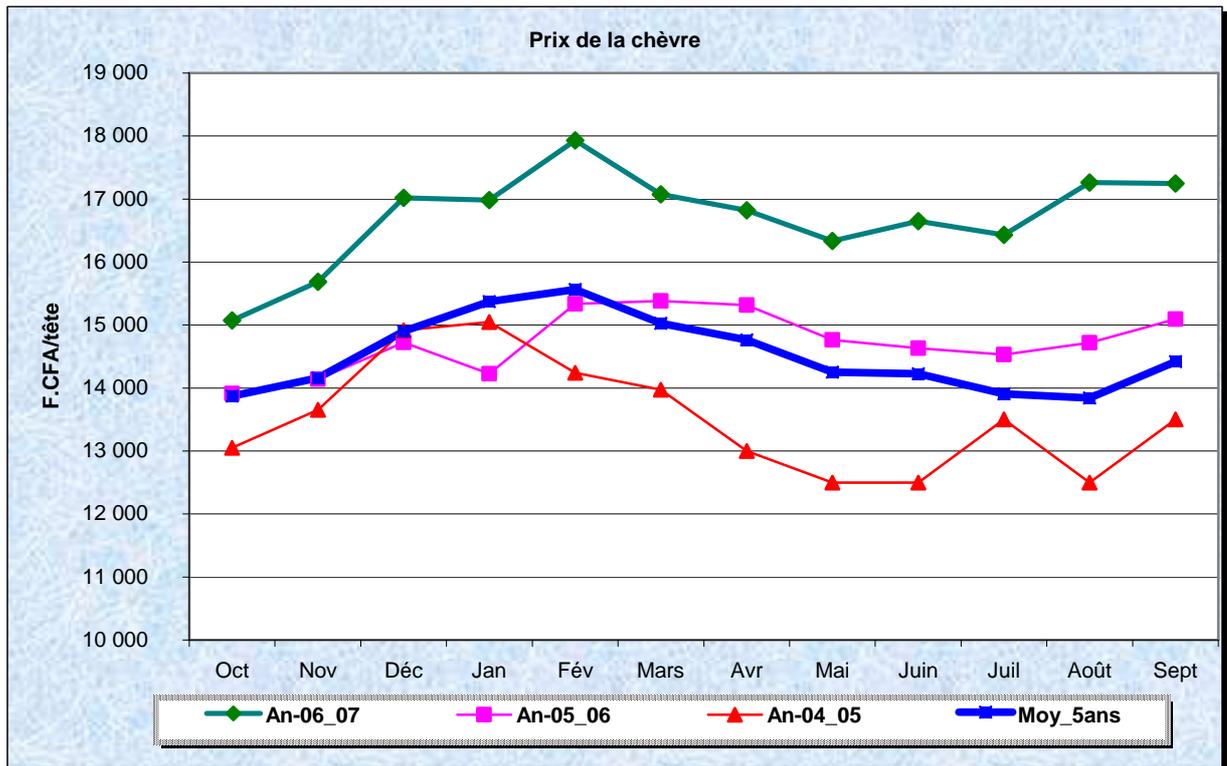
En fonction des marchés, les prix des caprins connaissent une baisse au niveau de N'guigmi, Kabléwa et Bouti dans la région de Diffa, de Sabon machi dans la région Maradi, Badaguichiri (Tahoua) et en fin Gothèye (Tillabéri).

Graphique 10 : Evolution comparée du prix du bouc



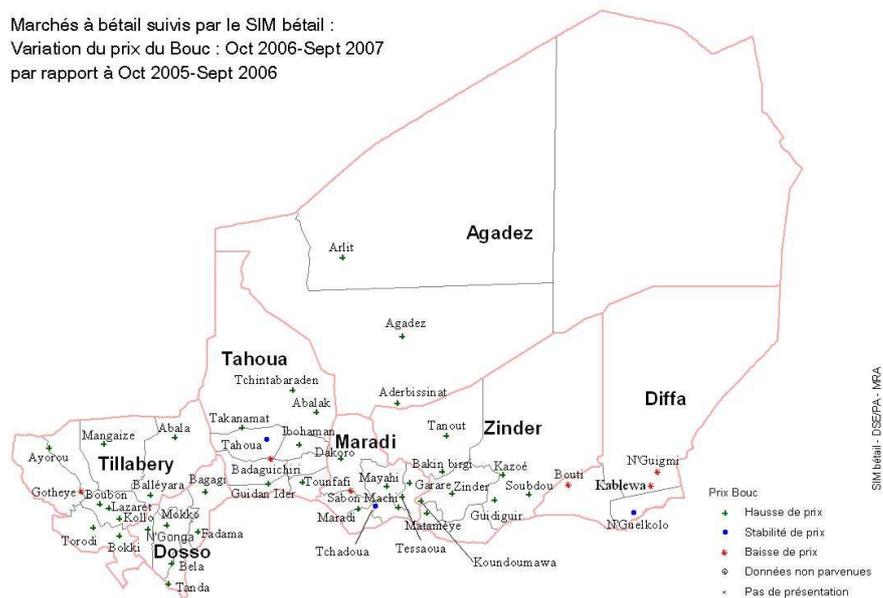
Source : SIMB

Graphique 11 : Evolution comparée du prix de la chèvre



Source : SIMB

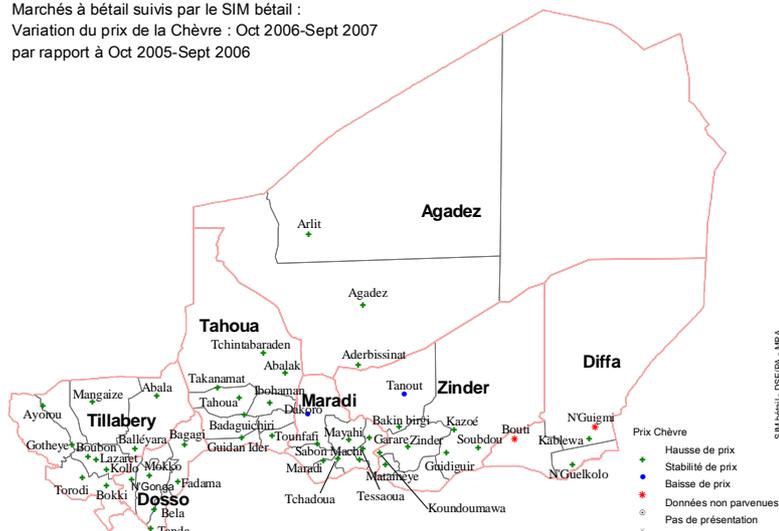
Marchés à bétail suivis par le SIM bétail :
Variation du prix du Bouc : Oct 2006-Sept 2007
par rapport à Oct 2005-Sept 2006



Source : SIMB

Figure 26 : Evolution des prix du bouc selon les marchés à bétail

Marchés à bétail suivis par le SIM bétail :
Variation du prix de la Chèvre : Oct 2006-Sept 2007
par rapport à Oct 2005-Sept 2006



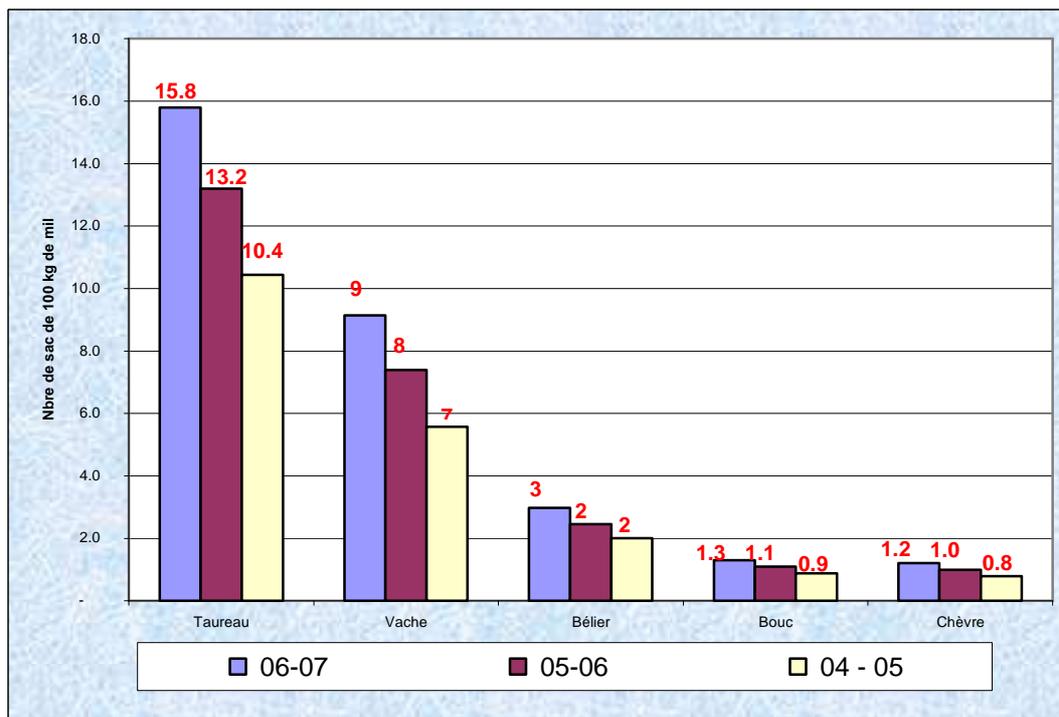
Source : SIMB

Figure 27: Evolution des prix de la chèvre selon les marchés à bétail

2.2.4. Analyse des termes de l'échange

Le rapport bétail/mil a connu une amélioration au cours de cette campagne avec les bons comportements des prix du bétail qui y sont enregistrés. Cette amélioration est de 20% chez le taureau et la chèvre, 13% chez la vache, 18% chez le bouc et 50% chez le bélier par rapport à la campagne passée.

Comparée à la campagne 2004-2005, les termes de l'échange bétail/mil ont subi également une augmentation se situant entre 29% et 52% selon les catégories suivies.



Source : SIMB

Equivalent bétail/mil en nombre de sacs de 100 Kg :

Taureau : 15,8 sacs contre 13,2 sacs à la campagne passée

Vache : 9 sacs contre 8 sacs à la campagne passée

Bélier : 3 sacs contre 2 sacs à la campagne passée

Bouc : 1,3 sacs contre 1,1 sacs à la campagne passée

Chèvre : 1,2 sacs contre 1,0 sacs à la campagne passée

CONCLUSION / RECOMMANDATIONS

La campagne agricole d'hivernage 2007 est marquée par un bilan brut excédentaire de 151 679 tonnes avec cependant des disparités inter et intra régionales.

En y intégrant les autres composantes de la sécurité alimentaire que sont les importations et les stocks, il se dégage un excédent net de 303.170 tonnes.

Ceci traduit avec les importantes productions de niébé obtenues, la perspective d'une bonne disponibilité alimentaire.

Pour consolider la sécurité alimentaire et améliorer les revenus des populations rurales, les mesures suivantes sont à recommander :

- La mise en œuvre de l'opération vente des céréales à prix modérées dans les zones en difficultés alimentaires afin de limiter la tension sur les prix ;
- Le développement des cultures irriguées ;
- Les travaux HIMO ;
- La relance de la filière semencière.